

L'égalité dans la richesse arrivera quand les hommes seront devenus égaux en santé, égaux en intelligence, égaux en habileté, égaux en sobriété, égaux en travail, égaux en vertu, c'est-à-dire jamais.

Mgr Landriot.

NOTRE FOI!

DE L'OUEST

NOTRE LANGUE!

R. P. Provincial
9916—106 rue

L'éducation des garçons est la plus patriotique de toutes les tâches. Les mères ne touchent que par le côté à la vie politique, mais qu'il est grand!

Fonsagrives.

Parents qui flatte la mollesse du corps et la mollesse de la volonté, vous corrompez les générations dans leur fleur.

Mgr Gibier.

24ième Année

PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 6 juin 1934

No 14

Le Klan entre en lice

Questionnaire contre le français et les écoles séparées Le fanatisme des jaunes

Si la faim fait sortir les loups du bois, tout aussi justement pouvons-nous dire qu'en Saskatchewan les élections font sortir les capuchons et les cagoules. Comme de grands oiseaux de malheur, les klanistes à cette époque sortent de l'ombre où ils ourdissent leurs manigances infernales pour souiller de leur lave impure les esprits en y déversant le venin de la rancœur, de la haine, du fanatisme grossier, des préjugés contre le papisme et le français.

Soit obscurantisme ou jalousie, il se trouve certaines gens pour gôber les palabres de ces trouble-fêtes, de ces brandons de discorde.

Forts de ce travers d'un groupe de racailles en cette province, les klanistes posent le questionnaire suivant, à tous les députés, contre les écoles séparées et le français afin sans doute de rallier à un quelconque parti des suffrages qu'il ne pourrait obtenir autrement.

Le 3 juin dernier, un des mamamouchis de la fameuse chevalerie klaniste, J. W. Rosborough, a adressé, du *Kloncilium*, des lettres à tous les candidats de la campagne électorale leur demandant de répondre aux questions suivantes:

Questionnaire de 1934

- 1—Êtes-vous en faveur de mettre à l'épreuve (*of testing*) la section 17 de l'Acte de la Saskatchewan de 1905?
- 2—Êtes-vous en faveur de l'usage exclusif de l'anglais dans les écoles élémentaires?
- 3—Si vous êtes élu, emploieriez-vous votre influence pour la réalisation des suggestions contenues dans les susdites questions par votre vote à la législature?

Ce n'est pas la première fois qu'un pareil questionnaire circule dans la province.

Questionnaire de 1917

Voici celui de 1917; il était adressé à tous les candidats libéraux:

- 1—Êtes-vous prêt à vous opposer à tous les privilèges spéciaux accordés à une section quelconque de la population, soit à cause de sa race ou de sa religion?
- 2—Êtes-vous opposé à tout enseignement bilingue dans les écoles de la province, et en faveur de placer le français sur le même pied que les autres langues étrangères?
- 3—Êtes-vous en faveur du rejet de la partie de la section 9 de la loi scolaire qui requiert des convictions religieuses (*religious qualifications*) de la part des membres du Conseil de l'instruction?

Questionnaire de 1926

L'*Orange Sentinel* du jaunâtre petit père Hocken publiait le 9 juin 1925 un document inoubliable.

Sous le titre: "Les élections à Saskatoon" et le sous-titre: "Frère Dr J. T. M. Anderson, défenseur de l'école unique, élu", l'*Orange Sentinel* s'exprimait ainsi:

"Le questionnaire suivant a été adressé à chacun des 5 candidats briguant les suffrages de l'électorat dans la ville de Saskatoon aux élections du 2 juin 1925:

- 1—Croyez-vous en un système d'écoles publiques non-confessionnelles dans la province, lequel serait le seul système d'écoles à recevoir l'aide du trésor public?
- 2—Croyez-vous que l'anglais devrait être la seule langue officielle dans la province de la Saskatchewan, et que son enseignement devrait être obligatoire dans toutes nos écoles?
- 3—Si vous êtes élu membre de la législature de la province de la Saskatchewan, prêterez-vous votre concours et votre influence à la poursuite de ces objectifs?

"Ce questionnaire a été envoyé aux candidats, avant les élections, de la part des loges orangistes locales, selon des instructions datées du 29 mai.

"Frères Dr J. T. M. Anderson et M. Cruise furent les seuls des cinq candidats choisis à répondre d'une manière satisfaisante aux questions ci-dessus. L'un et l'autre répondirent: "Oui", à toutes les questions."

Frère Anderson a tenu parole. De tous nos privilèges, de tous nos droits, il en a fait litière. Il ne nous en reste qu'un lambeau: la demi-heure de français, (nous avons publié récemment les lois scolaires américanophones ou draconiques), puis les écoles séparées garanties par la section 93 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord et la section 17 de l'Acte de la Saskatchewan passe en 1905.

L'administration actuelle a procédé du plus facile au plus difficile. Encore un peu de temps et l'on portait le cas des écoles séparées devant le Conseil Privé d'Angleterre, puisque la législature n'a pas le pouvoir de chambarder la Constitution. Autrement, il y aurait déjà belle lurette que les écoles séparées seraient disparues vu le servilisme des fidèles serviteurs du Klan et de l'Orangisme dans le gouvernement.

Le groupe de fanatiques ne se tient pas battu pour si peu. Il a porté l'antienne à la convention conservatrice de l'an dernier, à Saskatoon et les klanistes la reprennent à leur tour. Frères klanistes du grand *Kloncilium* embouchez la trompette contre le français et les écoles séparées! leur errient les fils d'Orage. Amplifiez le volume de notre voix! Nous serons alors plus sûrement entendus!

Qu'on les entende et accorde aux turbulents pétitionnaires l'objectif de leur requête, comme on l'a fait trop souvent d'une façon moutonnière, et l'on aura prononcé la sentence de mort contre la religion et le français dans les écoles de la Saskatchewan.

Ceux qui ont trempé dans un tel forfait sont marqués au front d'un stigmate de réprobation aux yeux des Franco-canadiens, des Irlandais, des Allemands, des Polonais, des Russes, des Ruthènes et de tous ceux qui professent encore la foi au Christ.

Ce n'est certes pas avec joie que nous rappelons ces actes de vandalisme. Et nous déplorons amèrement que le parti conservateur, qui compte dans ses rangs et par tout le Canada des hommes si distingués et si droits, se soit constitué en notre province et depuis sa fondation le persécuteur de notre religion et de notre langue. Toute question de pure politique mise de côté — nous sommes indépendants des factions de parti — nous sommes obligés d'affirmer que les libéraux sur ce terrain ont été plus messieurs et ont su nous mieux respecter dans ce que nous avons de plus cher et que nous ne sacrifions pour rien au monde.

Comment pouvons-nous supporter un clan qui ne nous considère que comme des étrangers de la dernière heure et nous met sur le même pied que les Doukhobors, les Mennonites, les Mormons, etc., alors que nos ancêtres furent les pionniers du pays où les orangistes et

Pauvre Turnbull!

Turnbull a parlé à tort et à travers devant le comité de la radio à Ottawa (voir compte rendu en page 2). Un quart d'heure de français à la radio a sur son cerveau le même effet qu'une écharpe rouge devant les yeux d'une espèce de quadrupède que les cultivateurs connaissent bien.

Il a exhibé son ignorance, et une fois après plusieurs autres, devant les rires sous cape des gens intelligents; il leur a donné un échantillon de ce que peut produire, en fait de fanatisme, la province qui a le pompon, à l'heure actuelle, avec ces "féroces encorneurs de français."

Pauvre Turnbull! Avec ses calembredaines et ses balourdises, il ferait un excellent polichinelle dans un champ de blé d'Inde!

POINTILLEUX.

Le Congrès de l'Association d'Education des C. F. du Manitoba

Winnipeg. — L'exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba a fixé la date de son congrès aux 3 et 4 juillet prochain.

Le Congrès de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne

WINNIPEG. — Le congrès régional de l'A.C.J.C. se tiendra, comme de coutume, au Collège de Saint-Boniface les samedi et dimanche 9 et 10 juin, sous les auspices des cercles de Saint-Boniface et de Winnipeg. On compte sur une large représentation de tous les cercles de la province.

Le *Patriote* souhaite plein succès à ces deux Congrès de nos compatriotes du Manitoba.

Nouvelles

Alphonse XIII s'établirait à Rome

Suivant une dépêche de Rome, l'ex-roi Alphonse d'Espagne songerait à s'établir dans la Ville Eternelle.

L'ancien souverain aurait, en effet, déjà entamé des pourparlers avec une agence pour louer une villa dans un quartier tranquille. Un bail serait signé pour la durée d'un an.

L'Italie va se construire d'autres navires de guerre

ROME. — L'Italie va construire trois gros navires de guerre du type "Dunkerque". On compte les terminer en 1940 et ils coûteront la jolie somme de \$85,000,000.

Leur construction fait partie d'un programme soumis à la Chambre des députés par le premier ministre Mussolini qui fit un discours dans

les klanistes sont fiers d'y vivre et dont les pères immigrés d'Angleterre ont été toujours bien traités par les citoyens français qui avaient déjà jeté par toutes les vastes étendues au Canada les premiers jalons de la civilisation chrétienne.

Si, un jour, par représailles, la majorité française du Québec se mettait en tête de rendre la pareille à la minorité anglo-saxonne et si le gouvernement de là-bas décidait de se comporter de la même façon que celui de la Saskatchewan! Voyez-vous un peu la binette des fanatiques de notre province! Il n'y aurait pas assez de mots dans le dictionnaire Webster pour exprimer leurs protestations indignées. Tristes sires! "Ne faites donc pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit à vous-mêmes!"

Après cela, on nous reproche — avec un trémolo dans la gorge — de n'être pas sympathiques à l'endroit du parti tory en Saskatchewan. Mais qui le serait donc à notre place s'il a du cœur? Comment le condamné à mort peut-il avoir des attentions pour son bourreau? Son unique désir est de le voir à cent milles.

Que le groupe actuellement régnant s'inspire de plus de justice et de *fair play* britannique (!); qu'il se montre aussi gentil-homme à notre égard que le parti opposé, il pourra alors nourrir l'espoir d'obtenir l'appui de braves Canadiens français de vieille souche conservatrice. Qu'il sorte de l'ornière des querelles de race et de religion — ce n'est pas avec cela que l'on assure la prospérité; les gens de la Saskatchewan, qui souffrent depuis cinq ans, nous en fournissent une preuve — et se grandisse dans une politique constructive qui mette au premier plan les importants problèmes d'ordre économique et social. Il sera plus apprécié des électeurs de langue française, des catholiques et de tous les citoyens intelligents. Qu'il n'oublie pas que le compagnonnage des klanistes et des orangistes rend un bien mauvais service au parti qui ne répudie point leurs menées tracassières et déloyales. Il communique à un tel parti l'immonde maladie de la "jaunisse" et relègue ainsi ses chefs au ban de la société des bons citoyens.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Timbre commémoratif Duvernay

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL



Pour commémorer le centième anniversaire de sa fondation, la Société Saint-Jean-Baptiste a émis le 13 avril 1934 un timbre à l'effigie de Ludger Duvernay, son fondateur.

Il convenait de rappeler cet événement historique par l'émission d'un timbre décoratif reproduit ici, grandeur naturelle. Il est l'œuvre de M. Emile Gauthier ancien élève de l'Ecole des Beaux Arts, et a été imprimé à Montréal par la Lithographie du Saint-Laurent en quatre couleurs: rouge, bleu, olive et mauve.

Ce "papillon" peut-être employé pour l'ornementation des entêtes de lettre, des programmes, etc; on le colle sur les enveloppes, du côté opposé à la suscription, sur les paquets et colis, etc.

On peut se le procurer, moyennant \$1.00 la feuille de cent timbres, au secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste, 1182, rue Saint-Laurent, à Montréal, Canada.

Mgr Lacoursière

QUEBEC. — Le R. P. F.-X. Lacoursière, supérieur du postulat des Pères Blancs, Everell, a été nommé par Rome vicaire apostolique du Rwanda. Il sera le voisin d'un autre évêque canadien en Afrique, S. E. Mgr E. Michaud, qui est vicaire apostolique de l'Ouganda. S. Exc. Mgr Lacoursière sera sacré à Québec le 25 juillet par le cardinal Villeneuve.

Un prochain consistoire

CITE VATICANE. — Les prélats du Vatican ont déclaré vendredies, spécialement sur les affaires de l'Allemagne, croit-on. Les la dernière quinzaine de juin. Plusieurs cardinaux seront créés, et le Pape prononcera une importante allocution sur les affaires mondiales, spécialement sur les affaires d'Allemagne, croit-on. Les noms de deux cardinaux créés secrètement l'an dernier seraient annoncés. Ce seraient Mgr Tedeschini, nonce, en Espagne, et Mgr Caccia-Dominioni, maître des cérémonies papales. Le consistoire sera tenu avant que le Saint-Père se rende à sa villa de Castel Gandolfo.

lequel il dit que l'Italie se proposait d'utiliser les 70,000 tonnes que le traité de Washington accordait à l'Italie.

Le premier ministre ajouta que les dépenses totales s'élèveraient à un milliard de livres à répartir dans six budgets, de cette année à 1940. Ces argent ne comprennent pas les sommes affectées à la modernisation, entre 1934 et 1940, des vieux navires de guerre.

L'Italie ne s'était jamais prévalu du tonnage que lui accordait le traité de Washington et elle s'était surtout attachée à la construction de croiseurs de 5,000 à 7,000 tonnes. La déclaration de Mussolini signifie un important changement dans la politique navale de l'Italie.

Une somme de 1 milliard de livres a également été accordée pour le développement de l'aviation.

Proscriptions de munitions

UNE PROCLAMATION SIGNED PAR LE PRESIDENT ROOSEVELT.

Washington. — Le président Roosevelt a proscriit la vente de munitions à la Bolivie et au Paraguay, dans le but de mettre fin à la guerre désastreuse qui fait rage depuis plus d'un an en Amérique du sud. Le président a signé une proclamation.

à la suite d'une résolution adoptée par le Congrès, avertissant les violateurs qu'ils seront punis sévèrement. Roosevelt, dit-on, a été assuré de la coopération d'autres gouvernements.

Radium et dettes

BRUXELLES. — Il est question que la Belgique fasse en radium son paiement de 1934 aux Etats-Unis. Elle en enverrait pour une valeur de \$10,000,000.

Le Canada en tête

Parmi les nations du monde, relativement au recouvrement des activités industrielles

GENEVE. — La statistique de la Société des Nations révèle que le Canada est à la tête des nations du monde pour le recouvrement des activités industrielles.

Les calculs valent pour le premier trimestre de 1934; Canada, 40 pour cent; Etats-Unis, 30 pour cent; Allemagne et Pologne, 25 pour cent; Suède, 18 pour cent; le Japon, 11 pour cent; la Norvège, 6 pour cent; et la France 3 pour cent.

Le chômage diminue dans presque tous les pays du monde, la France exceptée, parmi les principales nations.

(La France n'a jamais été affectée autant que les autres pays par le chômage, ce qui explique en grande partie au moins, ce fait).

La production mondiale augmente considérablement en plusieurs cas. Pendant le premier trimestre de 1934, la production du charbon a augmenté de 20 pour cent; du pétrole de 12 pour cent; du fer en gueuse de 51 pour cent; de l'acier de 54 pour cent; du zinc de 37 pour cent. Seule la production de l'an dernier a baissé.

"Ca choque qu'il y ait des journaux ni bleus ni rouges"

Le journal franchement catholique a le droit d'exister, déclarait S. E. le cardinal Villeneuve à la clôture de la journée de presse catholique, à Québec

QUEBEC. — "Le journal franchement catholique a le droit d'exister. L'on n'a pas encore suffisamment compris ce point essentiel. Ca fait mal, ça choque qu'il y ait des journaux ni bleus, ni rouges. Les intérêts catholiques exigent la présence de journaux qui ont pour mission de défendre les esprits contre l'erreur, de propager la vérité, de redonner aux événements leurs véritables proportions."

Son Eminence le cardinal Villeneuve faisait cette déclaration en clôturant la journée de presse catholique dont il avait lui-même recommandé la tenue, à l'occasion du cinquantenaire de la fondation de la Croix de Paris. Le chef spirituel du diocèse a exprimé le vœu que l'on comprenne mieux la légitimité du journal catholique et qu'on lui permette de vivre pleinement.

Actualité

LE "TRIO LYRIQUE" EST POPULAIRE

PRINCE-ALBERT. — Le "Trio Lyrique", du poste de la Commission Canadienne de la Radio, de Montréal, est très populaire ici et à Saskatoon, et très apprécié des nombreux auditeurs qui l'écoutent chaque semaine. (Traduit du *Prince Albert Herald*.)

Les descendants de LaFayette

NEW-YORK. — La Cour d'Appel de New-York a autorisé, à titre exceptionnel, l'inscription au barreau de l'Etat de New-York de M. René de Chambrun, fils du général de Chambrun, arrière-petit-fils de La Fayette. M. de Chambrun a invoqué la loi de l'Etat de Maryland, datant de 1784, qui reconnaît à titre perpétuel comme citoyen de cet Etat les descendants mâles du marquis de La Fayette. Son grand-père Charles et son oncle Pierre de Chambrun ont été également inscrits à un barreau américain.

UNE SOEUR GRISE

DECOREE PAR LE ROI

LONDRES. — Parmi les personnes qui ont été honorées par Sa Majesté, nous relevons avec plaisir le nom de la Révérende Mère Marie-Anne Piché, supérieure générale des Sœurs Grises, religieuses de la Charité, de Montréal, qui a reçu le titre de *Commander of the British Empire*.

PAS DE CONTROLE DES NAISSANCES

OTTAWA. — Les Chevaliers de Colomb, au cours de la convention du conseil d'Etat de l'Ontario, ont adopté une résolution désapprouvant la propagande faite autour du contrôle des naissances, de la stérilisation, et de l'accroissement des facilités de divorce. Cette résolution sera ensuite ratifiée par le Conseil Suprême et des copies en seront adressées au premier ministre R.-B. Bennett, du Canada et au premier ministre George-S. Henry, de l'Ontario.

"De telles pratiques sont contre la loi," dit la résolution, "et constituent un outrage aux droits naturels de l'homme, et à ce titre elles doivent être combattues par tous les chrétiens."

AUTRE DENONCIATION

TORONTO. — "La stérilisation ne remédie pas à la déficience mentale croissante, mais conduira à la prostitution et à l'augmentation des maladies vénériennes, et constituera une menace égale, sinon plus grande que la faiblesse d'esprit" a déclaré le Dr James-J. McCann, de Renfrew, à la conférence d'hygiène de l'Ontario.

AVIS

Les cercles de l'A. C. F. C. des endroits suivants s'occuperont maintenant de la perception des abonnements et de la distribution des billets et des primes:

Prud'homme	Radville
Willow-Bunch	Saint-Hubert
Verwood	Mission
Fife Lake	Assiniboia
Saint-Victor	Frenchville
Storthoaks	Laventure
Montmartre	Richard
Wauchope	Jack Fish
Vonda	Lake

L'idée chrétienne contre le socialisme

M. Bossy, d'origine ukrainienne et un diplômé de diverses universités d'Europe vient de dire sans embage ce qu'il pense de la Cécéef dans un article intitulé "The Struggle between Christian Ideology and Materialistic Socialism", que publie le "Beacon" du 18 mai dernier.

M. Bossy pose en principe que les individus comme les nations survivent par l'esprit qui les anime. Combien de tribus, de peuplades, de races se sont éteintes par l'anémie spirituelle qui a gagné leur vie morale.

Pour avoir oublié ou méprisé cette vérité fondamentale, le monde est aux prises, dans un corps-à-corps terrible, avec l'erreur qui l'entraîne vers l'abîme. C'est la lutte à mort entre l'idée chrétienne et le socialisme matérialiste. Pas de mi-chemins, d'ailleurs, ou de moyens termes!

La Cécéef nous arrive avec un programme de réforme sociale. Elle a le mérite d'avoir diagnostiqué le malaise et d'en présenter un cordial. Que vaut-il? Le remède est pire que le mal lui-même. "Il contient un grand danger pour le Canada," affirme M. Bossy.

Pourquoi? Parce qu'il s'inspire d'une philosophie purement matérialiste.

C'est la socialisation de la richesse pour une meilleure distribution. Une telle doctrine entraîne la lutte des classes, aboutit à la dictature d'un groupe et provoque un conflit entre l'Etat et l'Eglise qui dégenère en mépris complet de Dieu.

M. Bossy montre qu'il n'y a pas de différence entre le socialisme canadien et le communisme dans leurs principes essentiels. Ils diffèrent seulement dans le mode d'application; ici on ira en douceur, par la filière des moyens constitutionnels — le suffrage; là-bas, par la violence.

L'auteur se base dans ses conclusions, sur les paroles mêmes du leader de la Cécéef, M. Woodsworth:

"Nous devons distinguer entre la Cécéef et le communisme, dit ce dernier. Il est vrai que les deux croient en un changement de l'ordre social, en une nouvelle politique économique. Les communistes sont convaincus que cet ordre ne peut s'opérer que par la violence; nous, nous croyons que cela peut se faire par des méthodes pacifiques et d'une façon ordonnée au Canada et c'est là le but que poursuit notre organisation." (Brochure, p. 3, citée dans le "Montreal Beacon", 24 novembre 1933).

M. Bossy reproche aux doctrinaires cécéefistes leur silence au sujet de la religion, de la destinée et de la dignité de l'homme, de sa forme de gouvernement, de ses relations avec les pays étrangers, silence que ne peuvent tolérer les citoyens désireux de voir reflécuter un nouvel ordre étayé sur les données de la pensée chrétienne.

Les inspirateurs du mouvement woodsworthien ont bu à longs traits dans les eaux troubles de la philosophie matérialiste de Moscou, et si la doctrine catholique ne purifie pas la Cécéef, elle sera définitivement absorbée par le plus fort élément du socialisme matérialiste, à savoir, le communisme.

M. Bossy termine son étude en proposant la formation d'un parti qui, au nom de Dieu, prendrait les bons points dans la Cécéef comme base matérielle d'un ordre social qui en même temps et par dessus tout pourvoierait au besoin spirituel des âmes affaibies.

La province de Québec serait tout désignée pour créer et développer un pareil mouvement catholique.

Comme M. Bossy, nous croyons que la Cécéef est un danger sérieux pour le Canada parce que le programme fait trop abstraction du sur-naturel. Une nation ne peut pas plus se passer de Dieu et de ses lois que le corps, de nourriture et des lois de la nature. Il faut à tout prix en revenir à l'idée chrétienne comme base solide d'une réforme sociale. En dehors de l'Eglise du Christ, ce n'est que sable mouvant, que confusion! — J.V.

La guerre

PARIS. — Des cris à l'effet que la guerre éclatera en Europe avant la fin de l'année, ont causé un certain désordre à la Chambre des députés. Des députés, attaquant le programme de défense nationale et de politique étrangère du gouvernement, ont dénoncé le ministère en disant qu'il n'a pas pu enrayer le programme de réarmement de l'Allemagne qui, ont-ils dit, forcera la France, et rapidement, à faire une nouvelle guerre.

Les programmes radiophoniques en Saskatchewan

Le député Turnbull les dénonce comme violent l'acte de 1867

OTTAWA. — Le député F. W. Turnbull, conservateur de Regina, a rendu témoignage devant le comité de la radio. Il a surtout dénoncé la Commission Canadienne de la radiodiffusion parce qu'elle émet des programmes français en Saskatchewan.

Il est une chose, dit-il, dont je tiens surtout à parler, c'est de l'emploi du français dans les programmes radiophoniques. Je ne veux pas que mes paroles soient considérées comme l'expression d'un sentiment d'hostilité à l'endroit du français, mais je tiens à dire que la Commission Canadienne de la radiodiffusion, en émettant des programmes français en Saskatchewan et dans toutes les provinces, à part celle du Québec, se trouve à violer l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

Il est évident, en effet, que la Commission canadienne de la Radiodiffusion tient à démontrer et à établir par ses programmes français que le bilinguisme a des droits par tout le Canada. Je ne sais qui l'inspire ainsi, mais je suis en mesure d'affirmer que la Saskatchewan et que toutes les autres provinces du Canada, à part celle de Québec, sont de langue anglaise et que le français n'y a aucun droit, n'y a pas de statut officiel.

M. Onésime Gagnon interrompt le témoin: Mais il y a tout de même des gens cultivés en Saskatchewan et les opinions sont partagées à propos des émissions radiophoniques en français.

M. Turnbull réplique qu'il n'est pas prêt à admettre que les opinions sont partagées parce que la grande majorité des gens de Saskatchewan sont opposés aux émissions en français.

La Commission de la radio, en cherchant à démontrer que le français a des droits en Saskatchewan et dans les autres provinces, à part celle de Québec, rend un mauvais service non seulement au Canada mais à la cause même du français. Ce n'est pas la bonne manière de procéder. Nous avons une constitution et il faut la respecter.

M. Turnbull annonce que, de plus, les gens de la Saskatchewan en ont assez de l'annonce en français qui accompagne les programmes de la Commission. Cette annonce ne vaut d'ailleurs rien, même

pour les annonceurs puisque les écouteurs ne comprennent pas le français.

Trente secondes

M. Gagnon observe que l'annonce en français dans les programmes de la commission n'est que de trente secondes à la fois.

M. Turnbull dit que c'est déjà trop puisque les écouteurs n'en veulent pas du tout. Que la Commission prenne les moyens de faire disparaître le français de ses programmes qui sont irradiés en Saskatchewan même quand ces programmes sont donnés à Montréal.

Résolutions

Le député de Regina donne lecture de résolutions adoptées par des associations de la Saskatchewan, notamment les *Sons of England de Regina*, toutes contre les émissions en français. Il note qu'il n'est pas juste d'imposer de tels programmes à une population qui n'en veut pas, ou l'élément français ne compte que pour 2 pour cent. Le groupe allemand de Saskatchewan, dit-il, est plus nombreux que le groupe français. Devrons-nous accepter aussi des programmes allemands? Les Canadiens français ont tort de vouloir faire reconnaître que le Canada est un pays bilingue. En fait, l'élément français ne représente que 28 pour cent de la population totale du pays et l'immense majorité du groupe français se trouve dans la province de Québec où le français est officiel au même titre que l'anglais.

La Commission de radio a tort, encore une fois, dit-il, de vouloir imposer ses vues qui sont contraires à celles de la majorité de la population du pays.

M. Onésime Gagnon, en réponse à M. Turnbull, cite les lettres de M. Tupper, de Winnipeg, et de plusieurs groupes de gens de langue anglaise dans les provinces de l'Ouest. Toutes ces lettres contiennent des félicitations à l'adresse de la Commission de la radio pour les programmes qu'elles donne en français.

M. Turnbull réitère son affirmation que l'immense majorité des gens de la Saskatchewan ne veut pas de français dans les programmes de la radio.

ments étrangers au Canada sont passés de 3,794 à 6,477 millions de dollars. La part du Royaume-Uni est de 2,205 millions; celle des Etats-Unis, de 4,107 millions, et celle des autres pays, de 165 millions. Nos versements de dividendes et d'intérêts aux porteurs étrangers constituent le principal poste de notre balance internationale des comptes. On en a évalué la somme nette — déduction faite des dividendes et des intérêts à recevoir de l'extérieur — à 225 millions de dollars en 1933. Sauf l'apport du tourisme, très variable selon le degré de prospérité du monde, seule une balance favorable du commerce est susceptible d'offrir une contre partie appréciable à ce gros poste de passif. Or notre commerce d'exportation ne trouve, ni dans ses éléments ni dans ses débouchés, la diversité qui serait la garantie d'une certaine stabilité.

Le problème des dettes publiques et privées domine l'économie canadienne.

Dettes municipales

Les statistiques les plus récentes chiffrent par \$1,297,719,091 les dettes fondées des municipalités du Canada. Ce total se distribue comme suit pour les différentes provinces: \$504,755,977 pour les municipalités de l'Ontario; \$392,222,534 pour la province de Québec; \$129,913,890 pour la Colombie canadienne; \$92,471,255 pour le Manitoba; \$76,892,413 pour l'Alberta; \$54,823,218 pour les provinces maritimes (île du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse et Nouveau Brunswick); et \$40,639,804 pour la Saskatchewan. A la fin de 1933, les obligations municipales en défaut dans les différentes provinces se chiffraient comme suit: province d'Ontario, \$100,000,000, soit 19.8 pour cent du total; province de Québec, \$15,000,000, soit 3.8 pour cent; Manitoba, \$12,000,000 soit 12.0 pour cent; Colombie canadienne, \$10,000,000, soit 8.1 pour cent; Saskatchewan, \$4,000,000, soit 8.6 pour cent; Alberta, \$150,000, soit 0.2 pour cent. Dans les provinces maritimes, suivant des statistiques officielles, il n'y avait pas d'obligations municipales en défaut à la fin de 1933.

Economie dirigée et régime corporatif

Ces deux mots sont à l'ordre du jour. Ceux qui les emploient en comprennent-ils le sens exact? Leur donnent-ils tous, au moins, la même signification? On est en droit d'en douter à lire certains articles. Voici, sur ce sujet, une déclaration qui ne manque pas d'intérêt et d'autorité. C'est une des conclusions lues par M. Eugène Duthoit, au nom de la Commission des Semaines sociales de France dont il est le président, à la Semaine sociale de Lille en 1932:

"Sous le nom d'Economie dirigée, une conception s'affirme qui, mal comprise, aboutirait au socialisme d'Etat, mais qui, s'inspirant des enseignements pontificaux, disciplinerait la liberté sans la détruire. Le rôle essentiel de l'Etat consiste, non à prendre lui-même en mains les leviers de commandé de l'Economie, mais à aménager le statut légal de l'institution corporative. L'Etat orienterait ainsi le monde économique vers les solutions corporatives qui donnent à l'action des intéressés eux-mêmes sa pleine mesure — et non vers les solutions dictatoriales —. Toutes les interventions auxquelles le service du bien commun appelle la puissance publique seraient préparées par la collaboration effective des individus, des corporations, des régions, du pouvoir central."

On se rappelle que dans sa conférence sur l'Encyclique Quadragesimo Anno, S. Em. le cardinal Villeneuve indiquait l'Etat corporatif comme régime de l'avenir, ce qui permettrait le mieux de réaliser les réformes salutaires préconisées par le Pape. Les cardinaux et archevêques de France viennent d'émettre la même opinion. Dans une déclaration collective, publiée le 7 avril, ils rappellent les dernières initiatives syndicales: institution de Commissions mixtes, pratique de conventions collectives de travail et concluent en parlant de l'Eglise: "Elle souhaite pour le bien de l'ordre social que ces efforts aboutissent à constituer, sous une forme nouvelle et mieux adaptée, la Corporation avec ses cadres, sa hiérarchie, son pouvoir réglementaire, sa juridiction et ses droits de représentations auprès des pouvoirs publics."

De telles déclarations ont une haute valeur. Elles devraient orienter et affermir les esprits.

Le Temps de Paris, qui ne prise pas les réformes demandées par les catholiques français pour secouer la dictature économique actuelle, écrivait: "Quand on n'ose pas se dire socialiste ou communiste, on nous parle d'économie contrôlée, dirigée, organisée."

Voici comment lui répondent les Dossiers de l'Action Populaire:

"Le Temps voudrait-il insinuer par là que le Souverain Pontife est socialiste et n'ose pas le dire? Il sait très bien que dans l'Encyclique Quadragesimo Anno, le Pape a rappelé que l'autorité publique a des fonctions "qui n'appartiennent qu'à elle, parce qu'elle seule peut les remplir: diriger, surveiller, stimu-

ler, contenir suivant que le comportent les circonstances ou l'exige la nécessité".

"C'est bien là un rôle d'organisation qui peut s'étendre jusqu'à l'économie."

"Il faut le répéter: entre le libéralisme et le socialisme, il y a bien des positions intermédiaires, et ce n'est pas parce que l'on est partisan d'une organisation de l'Economie, qu'on est socialiste; tel est le cas de Pie XI et de tous ceux qui professent la doctrine de l'Eglise."

Le point noir de la Sarre

Pierre Dominique démontre, dans "La République", les chances couvertes et... négligées dans le plébiscite sarrois.

La Sarre fut notre une vingtaine d'années durant, avec toute la Rhénanie, sous la première République et le premier Empire, mais Sarrelouis et les quelques communes voisines n'étaient avant 1789. Ceci n'est pas dit pour discuter le caractère allemand du pays. Il est allemand, l'est profondément, seulement la question n'est pas là tout entière.

Et après avoir rappelé que tout l'intérêt économique tourne la Sarre vers la Lorraine, l'auteur ajoute:

"Bien plus, l'immense majorité des Sarrois sont des catholiques et des socialistes, c'est-à-dire des hommes qui demain ou bien seront réduits au rôle d'Allemands de seconde zone, ou bien feront connaissance avec les camps de concentration. Et je ne parle pas d'environ 50,000 Sarrois irréductibles, ceux de Sarrelouis, et de peut-être 10,000 Français. Il semble que la question devrait être tranchée d'avance et que la grosse majorité de la population devrait voter si non pour la France — nous ne le désignons pas — du moins pour la Sarre, pour la continuation du statu quo. Or, il se produira, d'après les observateurs les plus compétents, exactement ce qui s'est produit lors du dernier plébiscite où l'on a vu les camps de concentration eux-mêmes donner la majorité à Hitler."

A Genève, on s'inquiète, paraît-il, de cette situation; on s'efforce de donner au vote de l'année prochaine des garanties suffisantes. Quelles garanties peut-on donner? Une occupation française? Merci bien. Une occupation de troupes neutres? Aucun pays ne veut la fournir. Une police internationale? Où est-elle? Et cependant si les Sarrois ne sont pas protégés, le vote ne sera pas libre, il sera favorable à l'Allemagne. A la suite de quoi notre frontière sera fermée et la Sarre sera ruinée. Sans compter que les mines nous appartenant, un second problème se posera, aussi grave que le premier."

NOTES

La saison d'exportation de boeufs en vie au Royaume-Uni par le fleuve St-Laurent s'est ouverte le 4 mai par une expédition de 480 animaux de Montréal. Ceci donne un total jusqu'à date, pour cette année, de 15,094 têtes.

Le beau feuillage est essentiel pour la production de beaux rosiers; d'ailleurs, le beau feuillage est toujours à désirer dans une roseraie à cause de son apparence.

Les feuilles roulées ou entortillées, tachées ou rongées par les insectes, gâtent la beauté d'un jardin de roses.

Pendant la semaine finissant le 27 avril, il s'est vendu aux Etats-Unis, 1,518,955 boisseaux de blé canadien, tandis qu'il se vendait au Canada 2,228,460 boisseaux de blé des Etats-Unis.

La culture du fraisier exige beaucoup plus de soins que la plupart des autres plantes horticoles. La somme de main-d'œuvre nécessaire est assez grande, et il faut que cette main-d'œuvre soit exercée.

La rentée des oeufs en entrepôt commence à devenir plus active, mais elle a été d'une faiblesse anormale en mai, qui est l'un des principaux mois d'entreposage, et cette faiblesse est sans doute pour quelque chose dans la fermeté générale du marché aux oeufs.

Pendant les 17 premières semaines de 1934 et 1933 (les chiffres pour cette dernière année sont en-

Accessoires pour AUTOS

de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Examens de français de l'A. C. F. C.

DONS RECUS

Madame Albert Mansière, Meskanaw	\$ 1.00
M. Amédée Motut, Hoey	1.00
M. Jos.-E. Cholel, Flintoit	.50
Association St-Jean-Baptiste, Gravelbourg	5.15
RR. Soeurs de Forget	Volumes
Cercle de l'A.C.F.C., Glenworth	5.00
M. l'abbé W. Desfossés, Big-River	1.00
Rév. Père Chauvin, Saint-Brieux	5.00
M. Calixte Branger, Saint-Louis	1.00
M. J. M. P. McLeod, Saint-Louis	1.00
M. Eugène Cadrin, St-Hippolyte	2.00
M. Jos. Voisin, Shell-River	1.00
M. Eugène Durette, chef de région A.C.F.C., Ormeaux	1.00
Cercle de l'A.C.F.C., Storthoaks	610
Cercle de l'A.C.F.C., Montmartre	10.00

CONTRIBUTIONS DES ECOLES

Marguerite, St-Walburg: \$1.05; Ecole du village, Domremy: \$3.50; Ecole du village et couvent, Duck-Lake: \$9.00; Ecole séparée et couvent, North-Battleford: \$2.50; Beauchamp, Frenchville: \$0.70; Ecole séparée et couvent, Radville: \$7.45; Ecole séparée et couvent, Battleford: \$3.50; Couvent de Ponteix: \$5.00; Bolton, Storthoaks: \$0.72; Saint-Denis, St-Denis: \$1.00; Couvent de Montmartre: \$4.50; Netekeu-Creek, Ponteix, deuxième versement: \$0.25; Séparée, Prince-Albert: \$1.50; Bourassa, Radville: \$0.45; Académie de Sion, Saskatoon: \$0.75; Gaudet, Bellevue: \$1.40; Ecole du village, Zenon-Park: \$2.00.

Aux instituteurs et à leurs élèves nos plus sincères remerciements.

L'Association Catholique Franco-Canadienne offre ses plus vifs remerciements à tous ses Bienfaiteurs pour les dons généreux qu'ils viennent de lui faire parvenir. Ces dons lui permettent de continuer l'oeuvre si importante pour notre groupe des examens de français, et de récompenser les efforts que font les petits franco-canadiens de la Saskatchewan pour étudier leur langue maternelle.

L'A.C.F.C. espère que l'exemple de patriotisme en action donné par ces généreux Bienfaiteurs sera suivi par beaucoup d'autres. Les dons peuvent être adressés au

C'EST POUR LES PETITS CANADIENS FRANCAIS
SECRETARIAT DE L'A. C. F. C., VONDA, SASK.

BOHEMIAN Style LAGER

Old Bohemia salutes the extraordinary degree of popularity attained by its new-world name-sake

PRINCE ALBERT *Prince Albert Breweries Limited* SASKATCHEWAN

tre parenthèses), les expéditions d'animaux en vie de l'Ouest à l'Est du Canada ont été les suivantes: bovins, 29,267 (12,135); veaux, 161 (19); porcs 82,908 (118,992); et moutons, 40,423 (32,245).

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155

NOUS LIVRONS

Les feuilles roulées ou entortillées, tachées ou rongées par les insectes, gâtent la beauté d'un jardin de roses.

Loi du plébiscite 1934 (section 7)

Avis de l'émission du bref pour la votation

Canada
Province de la Saskatchewan

AVIS public est donné par la présente que, d'après la teneur de la Loi du Plébiscite, 1934, un bref a été émis aux électeurs pour le référendum du dix-neuf juin 1934 sur la question suivante, à savoir:

Etes-vous en faveur de la vente de la bière au verre dans les établissements qui ont obtenu un permis

Daté à Regina ce vingt-cinquième jour de mai, 1934.

G. M. CARMICHAEL
Clerc d'avoué du Conseil exécutif

Elections provinciales

Brefs d'élection — Proclamation

AVIS public est donné par la présente que les brefs pour les élections générales de la province ont été émis. Sauf la circonscription d'Albion, le jour de nomination a été fixé à mardi, le 12 juin et le jour de la votation, mardi, le 19 juin. Les détails à propos des limites de territoire que doit couvrir chaque poll seront décrits dans la Proclamation qu'émettra l'officier rapporteur pour votre division électorale. Afin de renseigner les électeurs, on affichera deux copies de la Proclamation dans chaque subdivision où il y a un poll.

G. M. CARMICHAEL
Clerc d'avoué du Conseil exécutif

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing cie à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussiére, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	\$2.00
" " Etats-Unis	\$2.50
" " Europe	\$2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: 2 sous par mot

TABAC A CIGARETTES coupé fin. Qualité choisie parmi les tabacs Virginia les plus fins.

1 lb. sera envoyée par malle port payé sur réception de \$1.10 ou un échantillon 10c.

Aussi en mains cigares, tabacs hachés et tabac en feuille de première qualité. Vendeurs demandés J. J. GAREAU et FILS, St-Roch de l'Aschigan, Québec, 50-24-p.

PELERINAGE

Ceux qui désirent un billet de passage pour le pèlerinage de Buenos-Ayres pourront s'adresser au "Patriote".

NATIONAL CASH REGISTER, pour \$85.00. Modèle tout-à-fait moderne, avec additionneur attaché. Peut enregistrer un dollar. A été payé \$125. il y a 3 mois. Adressez boîtes. Le Patriote de l'Ouest.

Poêle de cuisine à gazoline à haute pression venant directement de la compagnie Coleman. S'adresser au "Patriote de l'Ouest".

ON DEMANDE

Pour jusqu'au 1er novembre, et plus longtemps si satisfait, bon homme, sobre, respectable, habile avec les chevaux et les machineries, sachant traire les vaches au besoin. S'adresser immédiatement à Gustave Mandin, Duck Lake, Sask.

INSTITUTEUR de première classe, bilingue et catholique pour l'école de Barrierville 3015; homme préféré, bon disciplinaire, de bon caractère et d'expérience. Ouverture le 16 juillet. Résidence demi-meublée et chauffage gratuit. S'adresser à J. R. Mahusier, secrétaire, Bjorkdale P.O. Sask.

ON DEMANDE JEUNE FILLE sachant traire les vaches et travail de maison pour 6 mois. Salaire \$10 par mois vendant cinq mois et \$5 pour le sixième mois. S'adresser à Antonio Bertrand, St-Walburg, Sask.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Itherville

Daoust, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSEURS
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

OHIO CAFE

Le cuisinier est un expert

Voilà pourquoi vous êtes si bien servis et vous aimez tant à revenir chez-nous

Repas à toute heure

Service de jour et de nuit
Le plus récent restaurant de Prince-Albert

Avenue Centrale
vis-à-vis Morgan's
Téléphone 2503

La beauté commence par les cheveux

Votre coiffure, le principal élément contribuant à votre charme et votre bonne apparence, mérite votre plus soignée attention.
Ne prenez pas une chance mais procurez-vous un "NESTLE WAVE", qui refait et renouvelle la chevelure, et améliore son lustre et sa beauté. Vous pouvez avoir vos "ondulations permanentes" sur la seule machine du genre dans Prince-Albert. — Ecrivez ou téléphonez de bonne heure pour votre rendez-vous à

Hollywood Beauty Parlor

TRAVAIL D'EXPERT EN FAIT DE PERMANENTS
Imperial Bank Bldg. Tél. 3525 Prince-Albert, Sask.

Northern Hardware Ltd.

Téléphone 2516 28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block) PRINCE-ALBERT, SASK.

Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualité à des prix très raisonnables.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

La campagne électorale

Le Manifeste d'Anderson

Vendredi, le 1er juin, Anderson a publié son Manifeste dans lequel il rappelle les circonstances de son avènement au pouvoir, la façon dont il a tenu ses promesses et les difficultés qu'il a dû surmonter son gouvernement durant les cinq dernières années.

Dépenses pour secours

Dès la fin d'avril, 1930, dit le Manifeste, le gouvernement tira du trésor public près d'un million de dollars pour aider les citoyens des centres urbains. La sécheresse et la dépression de cette année-là ont obligé le gouvernement à verser plusieurs millions pour le secours.

Commission

Puis vint la récolte désastreuse de 1931 qui affecta 50,000 fermiers de la province et nécessita l'organisation sur une vaste échelle du secours. A l'automne, le gouvernement institua la Commission ou Office du Secours pour prendre soin de quelque 300,000 hommes, femmes et enfants. Le gouvernement a obtenu, à cette époque, \$18,000,000 pour fournir des aliments, du combustible, des vêtements, du fourrage, du grain de semence.....

En 1932, la récolte fut un peu meilleure, et le secours ne se monta qu'à \$3,000,000.

En 1933, autre sécheresse et en plus, les sauterelles. Plusieurs millions de dollars ont été distribués par la Commission.

Avant que la prochaine moisson ne soit mûre, le gouvernement avait dépensé la somme de \$13,000,000 pour le secours.

Donc, depuis l'établissement de la Commission à l'automne de 1931, le gouvernement a dépensé \$32,000,000 pour venir en aide aux nécessiteux. Cet argent a été emprunté du gouvernement fédéral. Jusqu'à présent nous avons emprunté du Dominion \$27,000,000.

Ensuite le Manifeste justifie cet emprunt par l'urgence de la situation critique de milliers de familles dans le besoin.

Le gouvernement a dû fournir de l'argent aux municipalités pour assister des milliers de sans-travail. Le gouvernement, de concert avec le fédéral, a procuré de l'emploi aux chômeurs par un vaste programme de travaux publics et de construction de routes.

Nonobstant tous ces difficiles problèmes, Anderson déclare que le gouvernement a rempli ses promesses.

Education

Nous avons sécularisé les écoles, introduit un nouveau curriculum pour les écoles publiques, retiré aux écoles des régions déséchées, donné des milliers de manuels de classe, du charbon, des cours par correspondance, une école pour les sourds, deux nouvelles écoles techniques, nous avons établi une Commission pour administrer l'éducation. Le poste de ministre de l'éducation sera aboli au mois d'août prochain pour faire place à la nouvelle commission qui sera responsable au Conseil exécutif.

Le gouvernement promet d'autres réformes. Un nouvel octroi scolaire mieux réparti qu'à l'heure actuelle; un salaire minimum pour les instituteurs; et de nouvelles sources de revenus pour les écoles; un nouveau curriculum pour les hautes écoles, cours par correspondance pour le grade XII, etc.

Ressources naturelles

A peine un an après notre accession au pouvoir, continue Anderson, nous avons obtenu le retour de l'administration des ressources naturelles à la province. Nous avons créé un ministère à cet effet. Et notre surplus, à la fin du présent exercice financier, de ce ministère, est de \$300,000. L'an dernier, il était de \$200,000.

Les parcs

Notre politique pour la construction de parcs a l'assentiment de la majorité des citoyens de la province. Par ce moyen nous avons procuré du travail à nos chômeurs.

Le coût, seulement pour le travail, se monte à \$209,000.

Les routes

Nous avons promis d'améliorer les routes et d'en construire de nouvelles; nous l'avons fait.

Bien que nous ayons dû interrompre ce programme en raison du secours dans les régions desséchées, plus de 2,000 milles ont été empierrés et plusieurs centaines de milles ont été nivelés. Nous continuons notre programme.

Immigration

Nous avons obtenu plein droit en fait d'immigration et dorénavant, les immigrants n'entreraient dans la province que d'après le consentement du gouvernement.

Charbon

Nous avons promis d'utiliser, là où c'était pratique, le charbon de la Saskatchewan pour les édifices du gouvernement. Et pour la première fois ce fut fait.

Agriculture

Le gouvernement s'engage à travailler dans une union plus étroite avec la Grande-Bretagne pour écouler les produits agricoles; à appuyer et encourager la loi des débouchés du gouvernement fédéral; d'établir un corps de représentants destinés à prendre un contact plus intime avec les fermiers afin de les renseigner de première main sur les évolutions de la production; à fournir aux cultivateurs des spécimens de race pure afin d'améliorer leurs animaux; à faire une enquête dans la province pour découvrir les terres propres à la culture; à faire son possible pour rappeler la loi de la taxe sur les terres incultes; à s'occuper des efforts de la ferme expérimentale du Dominion pour l'élevage des porcs et d'en établir une en Saskatchewan; à développer les digues dans un but d'irrigation et à fournir des services d'ingénieurs pour les constructions de la ferme.

Santé publique

Le gouvernement a créé un bureau de services médicaux pour assister les gens nécessiteux et assurer à tous les meilleurs soins à des prix très raisonnables. Le gouvernement promet, s'il est réélu, d'agrandir les salles de services psychiatriques dans les hôpitaux, d'ériger des écoles pour les faibles d'esprit. Le Bureau de la Santé publique facilitera à tous les individus au-dessus de 35 ans les avantages d'un examen médical préventif, que, etc.

Conseil économique

Le gouvernement s'engage à établir un Conseil aviseur dans le domaine économique pour étudier les problèmes d'importance capitale, par exemple l'utilisation des terres à la lumière des données que l'expérience nous a fournies surtout dans le sud où des fermiers ont travaillé en vain le sol de certaines régions depuis cinq ans. Le Conseil fera une révision des taxes, afin qu'elles soient mieux réparties et abaissées si possible.

La représentation à la Législature

Bien que le gouvernement actuel ait réduit la législature de 63 à 55 membres, nous sommes prêts à la réduire encore. Nous présenterons à la Chambre une mesure qui abaissera à 42 membres l'assemblée législative.

Session spéciale

Si nous sommes réélus, nous travaillerons de concert avec les fermiers et nous convoquerons une session spéciale de la législature peu après les élections générales, pour passer une loi qui permettra au Bureau fédéral du crédit agricole d'étudier le cas des hypothèques et des dettes.

Permis d'autos

Nous avons réduit le coût des

permis d'autos, nous le réduirons encore.

Taux de transport

Nous ferons notre possible pour faire disparaître toutes récriminations au sujet des taux de transport et d'obtenir des avantages pour l'exportation de nos produits.

Intérêt

Le gouvernement veut prendre la tête d'un mouvement pour faire diminuer les intérêts. Il demandera la coopération des provinces du Canada et du gouvernement central pour obtenir un rabais sur les intérêts que les gouvernements et les municipalités doivent verser.

Les dettes de secours

Quant aux obligations contractées par les résidents des municipalités par rapport aux gouvernements provincial et fédéral qui leur ont fourni du secours direct, ces dettes seront considérées comme des allocations aux municipalités et non-récouvrables. Les dettes contractées pour la semence, la corde de lieuse, le fourrage, la gazoline de tracteur, etc., seront consolidées ou amorties.

Les C.C.F. de concert avec les Tories

Le docteur Young accuse les deux partis d'avoir une entente secrète pour former une coalition le cas échéant où les libéraux n'auraient pas une assez forte majorité

SASKATOON. — Lors d'un meeting politique convoqué à Saskatoon, pour la campagne en faveur des libéraux, J. W. Estey et G. W. Norman, le docteur Young a attiré l'attention des auditeurs sur les dangers de la coalition. Il craint que le peuple de la Saskatchewan ne se trouve en face d'un autre gouvernement de coalition si les libéraux ne remportent pas une majorité assez forte pour dominer tous les groupes, il prétend que la même union qui liait les conserva-

Mme Sutherland défend le droit de propriété

Les citoyens de la Saskatchewan aimeraient bien savoir s'ils auront le droit de posséder leurs demeures. Ceci est d'une importance primordiale pour les femmes de la province. La nouvelle politique menace le caractère sacré du foyer, avec le système de la propriété d'Etat. On a mis des siècles à obtenir le droit de propriété. Oublierions-nous les luttes de l'âge ancien.

Est-ce que nous allons renier nos dettes et remettre nos terres à l'Etat au lieu d'adopter une politique de redressement individuel?

Nous devons, au point de vue des taxes, choisir l'une des trois politiques. Politique conservatrice, fortes et nombreuses taxes; politique C.C.F., imprécision à ce sujet, mais la réputation des dettes exigera de grosses sommes d'argent qui seront nul doute prélevées sur les revenus du peuple, qui sera rationné; politique libérale, taxes raisonnables et de beaucoup moindres qu'à l'heure actuelle avec maximum de service.

GARDINER

Il condamne la politique du "Canada First"

FOAM LAKE. — M. Gardiner, chef du parti libéral, a dénoncé le parti conservateur et la politique des C. C. F.

Il déclara que le gouvernement Anderson n'était rien autre chose qu'une pure coalition, il lui était impossible d'avoir aucune politique. La politique de nationalisme étroit des conservateurs retarde chez nous le retour à la prospérité, déclara-t-il. Le "Canada First" de M. Bennett a exclu le Canada de bien des marchés à l'étranger. Conséquentement des taxes ont été imposées pour bâtir un revenu.

La politique des C. C. F. enlèvera aux fermiers le titre à leur terre.

Un gouvernement libéral redressera les dettes et allègera le fardeau en faisant disparaître les surcharges. Il s'efforcera de trouver de nouveaux marchés pour les produits agricoles. Il conclua en disant que si l'on appliquait les principes de la politique libérale au Canada c'en serait fini de la dépression.

M. Saper

Les C. C. F. veulent une meilleure distribution de la richesse, dit Saper durant un discours en faveur de Gardiner, à l'Assemblée libérale de Yorkton, les libéraux aussi désirent une répartition plus juste des biens, mais pas de la même façon. Le mouvement socialiste des C. C. F. aboutit à la dictature, les libéraux s'adaptent à leur temps.

M. Davis

Lors d'un discours à Bethune, T. C. Davis, candidat libéral de Prince-Albert, accusa M. Stewart, ministre de la voirie d'intimider les électeurs en leur disant que s'ils vo-

lont, plus convaincu que jamais que le vote du 19 juin retournera les libéraux au pouvoir par une majorité écrasante.

Assurance-chômage

Le gouvernement consentira tout amendement à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord qui permettra au fédéral d'établir une assurance-chômage et une assurance-santé.

Port Churchill

Le gouvernement ayant déjà obtenu une diminution des taux d'assurance-marine et de tarif, s'engage à continuer une politique qui mettra le port Churchill sur le même pied que les autres ports du Canada.

Retour à la terre

Plus de 5,000 colons se sont établis sur des terres du nord de la province au cours des quatre dernières années, ce qui a fait naître de nouvelles habitations, de nouveaux districts scolaires et nécessité la construction de nouvelles routes. Si le gouvernement est réélu, il se propose de continuer le mouvement de retour à la terre.

Conclusion

Dans la conclusion du Manifeste, Anderson fait un appel pressant aux électeurs et leur demande de ramener son gouvernement au pouvoir pour ce qu'il a fait et se propose de faire.

che, plus convaincu que jamais que le vote du 19 juin retournera les libéraux au pouvoir par une majorité écrasante.

M. Davis avait déjà visité quinze arrondissements; la semaine dernière, il a parlé en six autres endroits et visité quatre autres, la plupart se trouvant dans le sud.

M. Davis a continué sa campagne lundi, parlant à Melfort; mardi à Tisdale, mercredi à Elfron, jeudi à Watrous, vendredi à Holdfast et Tugaskie, samedi à Cabri; lundi le 11 juin, il sera à Kindersley et mardi le 12, à Elrose.

De Elrose, il reviendra probablement à Prince-Albert pour finir sa campagne dans son propre district.

Gardiner parle devant une grande foule

FOAM LAKE. — La question du secours n'a jamais été fait un moyen de campagne électorale ni par les libéraux ni par les conservateurs jusqu'à ce que le premier ministre Anderson fut contraint d'en appeler au peuple, déclare J. G. Gardiner, chef libéral, dans un vibrant discours à Foam Lake, jeudi dernier.

"Le gouvernement Anderson a fonctionné sans aucune politique définie, dit M. Gardiner, et c'est pourquoi il n'a rien à avancer devant le peuple, sauf qu'il a dépensé de l'argent. Naturellement, il place chaque dollar dépensé dans les comptes du secours. Même ceux qui ont tout simplement travaillé pour le gouvernement sont considérés comme pauvres secours".

Droit de douane

Quand fut prélevé le premier droit de douane au Canada et qui fut le premier employé civil?

Le premier gouverneur au Canada fut établi par Louis XIV de France le 27 mars 1647, et comprenait le gouverneur, le supérieur des Jésuites et le commandant ou le gouverneur régional de Ville-Marie. Ce conseil portant le nom de conseil de Québec, devait s'assembler à Québec et nommer un secrétaire pour prendre charge de tous les papiers, archives et documents publics. Apparemment le secrétaire fut le premier employé civil canadien. Comme il n'y a pas d'archives d'une commission de service civil existant dans ces jours reculés, on ne sait pas de manière précise si ce gentilhomme dut passer un examen de concours ou s'il fut choisi de l'endroit où la vacance eut lieu.

Les dépenses de ce conseil payées à même les profits du commerce des fourrures, ce profit étant le prix payé pour les fourrures aux magasins officiels de la compagnie et le prix obtenu pour les fourrures en France.

L'année suivante, en 1648, les colons demandèrent à Louis XIV d'être représentés dans le conseil. La demande fut accordée, et le conseil comprenait alors le gouverneur, le supérieur des Jésuites, le gouverneur précédent et deux représentants du peuple (trois si le gouverneur précédent n'était pas disponible), faisant cinq, dont le quorum était trois.

Le conseil décréta, le 16 décembre

Pur et savoureux

THE "SALADA"

'Frais des plantations'

bre 1663, que les marchands vendant des marchandises importées de France eussent la permission de majorer de 65 pour cent le prix de vente des marchandises en France, et à même ce prix ils devaient payer un impôt de revenu de 10 pour cent sur les importations. Apparemment cet impôt fut la première forme d'un droit de douane employée au Canada.

A cette époque, on interdisait l'importation même de France, des chapeaux, casquettes, paletots, bas ou chemises.

Il y avait aussi un impôt d'exportation de 25 pour cent sur les peaux de castors, de 10 pour cent sur les peaux d'originaux et sur tout le produit du poste de traite de Tadoussac. Cet impôt d'exportation était affirmé à des individus ou à des compagnies qui percevaient le revenu et payaient une somme fixe au conseil.

L'industrie et le commerce de cette époque comprenaient trois branches principales: les marchands important des marchandises de France

ce et les vendant aux colons, le commerce des produits naturels que faisaient les colons avec les marchands et le trafic avec les Indiens.

Interdit levé

WINNIPEG. — R. D. Waugh, commissaire des liqueurs, a annoncé que l'interdit sur les annonces de spiritueux avait été levé. Les annonces seront cependant limitées à 100 lignes chacune.

Découverte de livres rares en Russie

A Kharkov, en triant des livres à la Bibliothèque nationale, on a découvert l'un des premiers livres imprimés en Ukraine, une Bible datant de 1581.

D'autre part, à Ostrog, on a retrouvé des éditions rares, notamment des œuvres de Machiavel de 1550, de Pétrarque de 1536, d'Aristote en langues grecque et latine de 1590, etc.

TROUBLES FEMININS --- LA FAIBLESSE RETARDAIT LA MENSTRUATION

Femmes! pourquoi souffrir plus longtemps quand le secours est en vue. Bien des femmes croient qu'en raison de leur sexe, elles doivent endurer toute leur vie des douleurs de dos, de tête, la nervosité et les autres symptômes de leur condition. Pourquoi vivre ainsi plus longtemps -- pourquoi pas guérir le trouble? Notre merveilleux composé Laxvibur pour les troubles du sexe éloigne le crêpe de plusieurs portes. Il dissipe les périodes déprimantes. Il aide à leur faiblesse. Il est un calmant à tous les souffrants désordres qui laissent leur marque sur les femmes en font des vieilles avant le temps. Le composé Laxvibur est certes un grand remède pour les femmes souffrantes. Si vous manquez d'appétit, si vous êtes pâle, si vous avez des troubles de reins, des frissons, les mains et pieds froids, des enflures, de la fièvre, agitations, insomnies, spasmes, douleurs de dos, estomac acide, nausées, troubles organiques, cauchemars, démanagements, désespoir, hystérie, leucorrhée, nervosité, constipation, irrégularités douleurs aux jambes, perte de mémoire, manque d'énergie, maux de pieds, troubles internes, prostrations nerveuses, mélancolie, menstruations douloureuses et irrégulières. Demandez ce remède souverain et vous bénirez le jour où vous aurez vu cette annonce. Cette merveilleuse prescription est inestimable aux femmes qui souffrent du retour de l'âge. Ecrivez-nous aujourd'hui et demain vous serez une tout autre femme.

Lisez une des nombreuses lettres testimoniales de clients satisfaits du composé Laxvibur:

Chers messieurs, Je vous remercie pour le soulagement que me procure votre composé Laxvibur. J'ai eu un demi traitement pour \$6.00 et obtins un beau résultat. Je vous accorde le privilège de publier mon nom et de me référer vos patients douloureux du composé Laxvibur; je serai heureux de les renseigner. Vous pouvez vous servir de mon nom aussi pour annoncer votre produit. Je suis cependant encore un peu nerveuse, alors je vous demanderais de m'envoyer un autre demi-traitement du composé Laxvibur. Merci

Mme Fannie Hranka,

R.F.D. 1, Boîte 43, Chardon, Ohio.

Vous aussi pouvez obtenir du soulagement si vous voulez; ayez foi et patience!

Ecrivez immédiatement pour un traitement du composé Laxvibur, ça ne coûte que \$10.00. Demi-traitement \$6.00. N'est pas livré C.O.D. Donnez l'âge avec votre commande.

U. S. Laboratory, 5030 USL Bldg.
Box 2006, Hollywood, California

N'OUBLIEZ - PAS

que

Tout abonné en règle pour 1935

a droit à

TROIS BILLETS GRATUITS POUR LE CONCERT de la Tournée et UNE DES PRIMES SUIVANTES

Faites-en la demande par lettre en vous servant du coupon ci-dessous.

Livres de piété

Livre de reçus

Introduction à la vie dévote

français
anglais
bilingue

Visites au T.S.S. et à la T.Ste V.

Livre de comptoir

Imitation de la Ste Vierge

50 cartes de score pour le Whist

Le Combat Spirituel

Coupon de l'abonné en règle

Mon abonnement étant payé jusqu'au mois de 1935

Veillez m'envoyer trois billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert de la Tournée du Patriote qui aura lieu cet été et LA PRIME suivante

..... Nom

Adresse



POUR MOINS DE 1c de "MAGIC" vous donne un gros gâteau à 3 étages. C'est bien peu, surtout si vous considérez que la pureté et l'efficacité de la Poudre à Pâte "Magic" ne varient jamais. C'est pourquoi les plus grandes autorités culinaires au Canada vous recommandent de ne pas risquer l'usage d'une poudre de qualité médiocre. Cuisiez avec la "Magic" et soyez certain!

FABRIQUEE AU CANADA

"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.



:-: Pour lire au foyer :-:

La mémoire de Mgr Langevin, o.m.i.

Deuxième archevêque de Saint-Boniface

Le 15 juin marquera le dix-neuvième anniversaire de la mort de Mgr Adélard Langevin, O.M.I., archevêque de Saint-Boniface de 1895 à 1915. Sa mémoire reste en vénération dans nos plaines. Les lecteurs du *Patriote de l'Ouest* nous sauront gré de l'évoquer et de leur rappeler sa carrière en un résumé succinct.

Jusqu'en 1903 sa juridiction métropolitaine s'étendait de l'Ontario à la Colombie. En 1912, elle fut réduite au Manitoba et à la Saskatchewan par la création de la province ecclésiastique d'Edmonton. A sa mort elle s'exerçait sur les diocèses de Régina, de Prince-Albert et sur le vicariat apostolique du Keewatin, tandis qu'à son avènement au siège de Saint-Boniface sa juridiction diocésaine couvrait ce qui forme aujourd'hui les diocèses de Winnipeg, de Régina, de Gravelbourg, et une partie du diocèse de Saskatoon et des vicariats apostoliques du Keewatin et de la Baie d'Hudson.

On peut même faire remarquer — fait peut-être unique dans les annales de l'Eglise — qu'il fut remplacé par trois Archevêques, ceux de St-Boniface, de Winnipeg et de Régina. En 1915, il y avait seulement quatre ans que le diocèse de Saint-Boniface avait été démembré pour créer celui de Régina, devenu siège métropolitain en même temps que fut établi l'archidiocèse de Winnipeg.

Né à Saint-Isidore-de-Laprairie le 23 août 1855, Mgr Adélard Langevin fit ses études classiques et théologiques chez les Messieurs de Saint-Sulpice, qu'il eut toujours en singulière affection. Nul doute qu'il s'associa de toute son âme à la joie du diocèse de Saint-Boniface qui reçut l'an dernier, comme son deuxième successeur, un membre de l'illustre Compagnie.

Il était déjà diacre lorsqu'il sentit la vocation religieuse et missionnaire se greffer sur sa vocation sacerdotale. Il alla frapper à la porte du noviciat des Oblats de Marie Immaculée à Lachine. Il y fut reçu. Ce devait être sa dernière année de résidence fixe dans sa chère maison natale. Près des deux ans de sa vie allaient se passer à Winnipeg et à Saint-Boniface, deux terres stratégiques, où ses brillantes qualités et ses solides vertus trouveraient à s'exercer.

Capitale du Canada, Ottawa est un lieu géographique complexe, où bises et brises soufflent souvent en sens contraires. Tous les intérêts s'y rencontrent et il en résulte parfois des heurts graves.

Vivant à l'Université, fréquentée par les enfants des deux races mérités du pays, à une époque où l'une et l'autre, au sein de l'institution, aspiraient à la prédominance, le P. Langevin sentit de bonne heure ses instincts de fierté et de justice s'éveiller en son âme. Tempérament de lutteur, il n'était pas fait pour rester spectateur impassible de l'enjeu. Tout en dirigeant le grand séminaire, partie intégrante de l'Université, il contribua pour sa part à

établir l'état de choses qui a définitivement prévalu.

Pour mieux faire saisir l'importance de l'Université d'Ottawa, premier théâtre des travaux du futur Archevêque de Saint-Boniface, nous citerons les paroles suivantes prononcées dans cette institution, le 22 mai 1933, par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I.:

"En notre Dominion, votre Université a un rôle qui entre bien dans la stratégie de l'armée catholique. Située dans la capitale du pays, aux avant-postes de l'influence traditionnelle du vieux Québec, elle doit continuer d'être vraiment comme une place forte qui protège les expéditions apostoliques de pensée et d'action vers les provinces de l'Ouest. Il en fut ainsi, quoique d'une façon modeste et initiale, depuis qu'elle a été érigée en Université pontificale par Sa Sainteté Léon XIII.

"C'est sur Ottawa, avant de remonter jusqu'à Montréal et Québec, que se replient nos légions de missionnaires du Nord, les Taché, les Grandin et tant d'autres. C'est d'Ottawa que partit, emportant avec l'esprit de la province-mère une allure combative qui s'était exercée d'abord ici, l'impétueux Mgr Langevin. D'autres les ont suivis. Il y a là un mouvement d'histoire dont l'analyse aurait lieu d'être poursuivie; elle esquisserait, semble-t-il, les lois mystérieuses de la Providence qui ont amené la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée à s'enfoncer d'une part dans les régions nordiques et, d'autre part, à monter vers les hauteurs de l'enseignement universitaire."

Orateur-né, comme d'autres naissent poètes, à l'encontre de l'adage connu, le P. Langevin s'avérait en même temps meneur d'hommes et homme de Dieu. Parvenu au déclin d'une carrière de près d'un demi-siècle, Mgr Taché, O.M.I., l'apôtre de l'Ouest canadien, le fit venir à Winnipeg. Il y arriva en 1893. Deux ans plus tard, nouvel Elisée, il recueillit le manteau d'Elie et fut sacré Archevêque de Saint-Boniface.

Deux ébauches ont déjà dit, dans les grandes lignes, quelle fut son oeuvre sur le plus grand siège historique du Canada, après celui de Québec. Elles n'ont pas suffisamment révélé les ressorts intérieurs de son âme surnaturelle et apostolique. La gît le secret de la prodigieuse fécondité de ses vingt années d'épiscopat. Sa biographie psychologique, semble-t-il, n'est pas encore écrite. Ce qu'il importe de connaître, c'est l'intérieur du prélat, sa vie réelle, le secret de ses mobiles d'action.

"Il n'y a qu'une manière de connaître les gens, a dit le Cardinal Newman, c'est de les entendre parler. Lire la correspondance d'un homme, c'est une façon de converser avec lui." La lecture de sa correspondance, voilà ce qui a le plus manqué aux auteurs des deux biographies publiées presque au lendemain de sa mort. Il leur a manqué aussi le recul du temps. Leur

travail n'en a pas moins un mérite très appréciable, mais il n'est pas l'histoire complète ni définitive, qui seule pourra tout mettre en lumière.

Cette histoire, que nous appelons de nos vœux, montrera que Mgr Adélard Langevin fut vraiment un homme suscité de Dieu à une heure, grave entre toutes, de l'Eglise de l'Ouest canadien, et que ses directives ont sauvé ce qui pouvait être sauvé de l'école catholique et de la langue française, de Winnipeg à Vancouver. Ces deux causes vivent encore des mots d'ordre hardis que seuls un caractère trempé comme le sien et un esprit inspiré pouvaient donner.

Dans ses derniers jours à Gravelbourg, à l'occasion de l'apposition d'une plaque commémorative au mur de la cathédrale, le plus illustre de ses fils spirituels — dont il avait entrepris la carrière d'une manière prophétique — a résumé ses activités d'animateur de nature vierge, d'excitateur d'énergies humaines, de constructeur et de lutteur. Voici quelques-unes de ses lignes condensées:

"On sait l'activité dévorante qui marqua son épiscopat. C'était à l'époque où, dans l'Ouest, un monde nouveau s'élaborait. On le trouva à la tête de tous les mouvements de progrès, fondant les paroisses et les sociétés, amenant de l'Est canadien, de la France et de tous les pays d'Europe un clergé robuste et entreprenant qui jetterait les bases de plusieurs diocèses, appelant aussi à son aide des représentants de divers Ordres religieux pour renforcer l'oeuvre apostolique dont les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée avaient partout planté les premiers jalons, et de toutes langues qui dispenseraient l'enseignement chrétien aux enfants des paroisses nationales que l'Archevêque ouvrait partout dans les centres à l'effet de protéger sous l'influence des coutumes nationales le noyau tendre de la foi.

"Les écoles, les écoles catholiques, les écoles où s'épanouirait une parfaite liberté religieuse, combien elles furent chères à son âme d'apôtre et de patriote, quels combats il soutint pour sauvegarder leur intégrité, quels chagrins, quelles humiliations, quelles amertumes elles coûtèrent à son cœur si souvent indigné des voies tortueuses de la politique humaine et de la lâcheté parfois même des bons!

"Ainsi pendant vingt ans d'épiscopat, il combattit sans relâche le bon combat, selon le témoignage si précieux qu'il en recueillait des augustes lèvres de Pie X: *Bonum certamen*."

Quand l'incomparable Archevêque, — pour employer encore une expression de l'éminent auteur cité — descendit prématurément dans la tombe, il n'y eut qu'une voix pour reconnaître qu'il avait été fidèle à sa devise épiscopale: *Deposita custodi*.

Montréal, où il mourut, et plusieurs centres catholiques échelonnés sur le parcours des deux voyages de chemin de fer que ses restes eurent à parcourir pour atteindre Saint-Boniface, lui rendirent un hommage rarement, si jamais, accordé à un mort en notre pays.

Winnipeg, ville anglaise et protestante, qui avait été le principal théâtre de ses luttes, fit une réception royale au héros mort qu'elle avait admiré vivant, tout en le combattant.

Archevêque et patriote, en une circonstance mémorable, il s'était déclaré *blessé*, mais *non vaincu*. L'expression est acquise à l'histoire; elle résume sa vie. Il fut vraiment un apôtre et un saint de l'Eglise militante.

Denis LAMY.

Divers

Prieur des Dominicains

OTTAWA. — Le R. P. Pie-Marie Gaudreault a été élu prieur du couvent d'études des dominicains d'Ottawa, en remplacement du R. P. Réginald Ouimet, nommé supérieur du couvent dominicain de Lewiston, Maine. Le R. P. Gaudreault est professeur de théologie dogmatique au couvent d'Ottawa depuis plusieurs années et occupe le poste important de bachelier du couvent d'études.

Emissions catholiques

TOKIO. — La Station Centrale de Radio de Tokio ayant exprimé le désir d'avoir à son programme la transmission d'une cérémonie religieuse catholique, satisfaction lui fut donnée le jour de Pâques. On transmit la grand-messe que chanta dans la chapelle des Soeurs de l'Adoration du Saint-Sacrement le supérieur du séminaire de Tokio, le R. P. Candau, des Missions Etrangères de Paris, avec la chorale de son séminaire.

La diffusion du christianisme dans le monde

Le Comité de l'Année sainte vient de publier, en un tract intitulé *Mundi Redemptor*, 33-1933, une statistique intéressante relative à la diffusion du christianisme et du catholicisme à travers le monde, au cours des dix-neuf siècles de la Rédemption, en comparaison avec les autres religions.

Voici quelques chiffres sur la situation présente:

En Europe, on compte aujourd'hui 201,855,000 catholiques (33 pour 100 de la population totale); 234 millions 529,575 chrétiens non-catholiques (50 pour 100) et 31,340,816 non-chrétiens.

Dans l'Amérique du Nord, les catholiques sont au nombre de 52 millions 513,320 (33 pour 100); les chrétiens non-catholiques: 85 millions 540,818 (54 pour 100); les non-chrétiens: 21,000,130 (13 pour 100).

Dans l'Amérique du Sud, contre 73,050,585 catholiques, s'opposent seulement 541,984 chrétiens non-catholiques et 1,552,602 non-chrétiens.

En Afrique, il y a 5,387,678 catholiques et 9,103,725 chrétiens non-catholiques (4 et 7 pour 100), alors que les non-chrétiens sont au nombre de 125,574,630 (89 pour 100).

Enfin, en Asie, on trouve 17 millions 938,874 catholiques (2 pour 100), 9,450,545 chrétiens non-catholiques (1 pour 100), tandis que la masse non-chrétienne s'élève au chiffre formidable de 970,354,614 infidèles, soit 97 pour 100.

Les pourcentages généraux des diverses religions dans le monde s'établissent ainsi:

Catholiques: 19 pour 100; confucianistes: 16.4; musulmans: 13; indouistes: 12.1; bouddhistes: 10.8; protestants: 8.9; schismatiques: 7.1; animistes: 6.6; sans religion: 4.1; hébreux: 0.9.

Rosiers pour les Prairies

La liste suivante des variétés de roses les plus utiles pour les provinces des Prairies a été préparée par le régisseur de la Station expérimentale fédérale de Morden, Manitoba: variétés les plus rustiques — Banshee, Hansa, Stanwells Perpetuelles, Tetonkaha, F. J. Grootendorst, Grootendorst rose, Rosa Hugonis, Rosa Rugosa, Rosa Rugosa de forme Kamchatka jaune de Perse, jaune Harrison ou jaune d'Ecosse, hybride Rosa Blanda nommé "Betty Brand", hybride Rosa Polyantha, Mme Plantier, Mme Blanc double de Coubert, Belle Poitevine, Conrad F. Meyer, Rosa Spinossima, Agnes Emily Carman, Mme Georges Brunt, Amelia Graveaux, et hybrides Rugosa.

Les variétés hybrides remontantes et les hybrides de thé qui se sont montrées assez rustiques à Morden après trois ans d'essai sont les suivantes: Capt. Hayward, Capt. Christy, Mrs John Laing, Gen. Jacqueminot, Gloire de Chedane-Guinoiseau, Alfred Colomb, Gruss an Teplitz, Hugh Dickson, Mme Edouard Herriot, Mme Caroline Testout, Baroness Rothschild, Duke of Edinburgh, Agnes, Wm. Lobb (Moss), Jules Margottin, et Magna Charta.

Une vie, pour être bien remplie, n'a pas besoin de beaucoup d'événements. Le devoir quotidien, si simple qu'il soit, suffit à l'occuper et à l'embellir. H. BORDEAUX.

L'esclave n'a qu'un maître; l'ambitieux en a autant qu'il y a de gens utiles à sa fortune. LA BRUYERE.

La foi est simple ...

C'est parce qu'elle la possédait, cette simple foi, que Jeanne a fait de si grandes choses.

Elle ne va pas chercher midi à 14 heures.

Elle ne dit pas: "Il y a trois raisons "pour", et quatre "contre".

Elle est Française, simplement.

"Son sang ne fait qu'un tour..."

quand elle voit des blessés se traîner sur le chemin du village:

"Qu'est-ce donc que ces Anglais qui viennent occire jusque chez nous...?"

Elle est chrétienne *surtout*.

Ses voix lui ont dit, répété: "La France l'attend... Va, fille de Dieu, va..."

Et elle s'en est allée.

Elle s'en est allée, déjà victorieuse de sa sensibilité de jeune fille.

Et ce n'est pas une si petite victoire.

Elle aime ses parents...

Elle va les quitter... et les quitter, courroucés. Son père ne parle rien moins que de la noyer.

Elle aime son village, sa maison, ses moutons, la paix des champs.

Elle ira dans l'intrigue des cours et le fracas des combats.

Elle a peur de monter à cheval.

Elle montera sur le rude destrier du sire Baudricourt, lequel sire voulait la renvoyer chez elle "bien soufflée".

C'est sur ce cheval qu'à la fin d'un jour maussade de février, à cette heure où la famille se tasse frileusement dans la chaumière, autout de la cheminée flamboyante, que Jeanne, pauvre petite chose s'en va sur la grande route, infestée de bandits, vers son destin...

Elle s'en va, à une époque qui s'apparente à la nôtre.

Guerre étrangère et guerre civile... Anglais, Lorrains, Bourguignons, Armagnacs, tous ne pensant qu'à s'entre-dévoier...

A la cour, où il n'y a plus "quatre écus en caisse", le gentil roi perd gentiment son royaume.

C'est intrigues sur intrigues, nouées par des courtisans finassiers, "gens cheus, timorés, gouteux". Par exemple, ce Séguin, *bien aigre homme*, qui parlait *timozin*, et qui l'entreprend sur ses saintes.

On voit très bien l'arrivée de Jeanne au milieu de ces rats installés dans le fromage, et sous les yeux dédaigneux des vieux capitaines...

— Que vient faire ici cette pastourelle...? Si on nous oblige maintenant à écouter toutes les folles à visions!...

Jeanne va quand même, parce qu'il faut aller... Mais, c'est pénible!

Quelles analogies aussi avec le Christ.

Naissance obscure, comme lui.

Vie courte, traversée d'éclairs fulgurants, comme la sienne.

Le peuple l'acclame: "Vive la Pucelle!" comme, aux Rameaux, il acclamait le Christ.

L'entrée à Jérusalem... L'entrée triomphale à Orléans.

Trahie par les siens, comme le Christ.

Trahie pour de l'argent, comme le Christ.

Mme de Ligny fait une tentative auprès de son neveu, Jean de Luxembourg, pour sauver Jeanne, comme la femme de Pilate en fit une auprès de son mari.

Tribunal de princes des prêtres, comme celui devant lequel compara

rut le Christ.

Questions perfides, comme celles qui furent posées au Christ.

Même apathie des braves gens, qui restent chez eux, en soupirant.

Même raffinement dans le supplice — 20 ans... 33 ans!...

Même stupeur après sa mort: "Cet homme était vraiment le Fils de Dieu!"

"Nous sommes perdus... Nous avons brûlé une sainte!"

Jeanne a bu, toujours comme le Christ, le calice jusqu'à la lie.

Et elle a gardé simplement la foi en Dieu... en son pays... en sa mission.

Or, la foi, c'est TOUT.

Qu'elle nous la donne donc, vivante, agissante.

Foi en Dieu...

— Vous autres, chrétiens, me disiez, un jour, un Arabe, à Kairouan, vous avez foi en une foule de choses.

Mais vous n'avez plus la foi en Dieu... La preuve...? Vous n'en parlez jamais!

Foi en notre chère patrie... cette entité touchante, constituée au fil des jours, siècle à siècle, par nos traditions, nos souvenirs, nos lutes supportées ensemble pour de si grandes choses, depuis Tolbiac, Poitiers, jusqu'à la Marne...

...la patrie où l'on pense français... où l'on aime français... où l'on meurt français...

...la patrie, sans cesse attaquée, comme tout ce qui est beau...

Et il est si beau, le visage de la douce France, avec ses plaines fertiles, ses montagnes, ses vallées, ses provinces chatoyantes et variées, ses églises, ses cathédrales, ses pèlerinages, uniques au monde...

Quel est le pays qui a un autre Reims...? un autre Chartres...? un autre Lourdes...?

Notre patrie, c'est tout cela!

C'est cela que Jeanne a aimé... défendu... reconquis...

C'est pour cela qu'elle est morte sur le bûcher.

Foi en notre mission.

Chacun de nous a la sienne.

Le plus misérable d'ici-bas est capable d'un rayonnement.

Mais, pour rayonner, il faut d'abord avoir le feu en soi.

C'est bien de ranimer la flamme sous l'Arc de Triomphe. Mais cela ne signifie rien, si on ne la ranime pas d'abord en soi.

Comment TONIFIER Votre Estomac

En avez-vous assez de souffrir d'un estomac *inapte à sa tâche*, qui ne sait s'assimiler une bonne et saine nourriture? Alors, remettez-le *au point*. Ne prenez pas de drogues. Elles sont dangereuses et portent à l'habitude. Suivez simplement les Règles de Santé Andrews. Mangez modérément. Dormez abondamment. Prenez régulièrement de l'exercice. Respirez tout l'air frais que vous pourrez. Et conservez-vous en santé en prenant, à peu près deux fois la semaine et pendant qu'il moussera encore délicieusement, un verre de l'épuration et revigorant Sel Andrews pour le Foie.

Cette dernière règle est tout aussi importante que toutes les autres. Andrews a un effet nettement bienfaisant sur la paroi intérieure de l'estomac. Il est doux aux organes digestifs, fortifie tout le processus de la digestion et favorise l'élimination des déchets.

Ne laissez pas votre estomac vous conduire. Apprenez, en suivant les Règles Andrews, la satisfaction que procure un estomac sain et de repas pris de bon cœur. Vous vous sentirez en *bien* meilleure santé dès le jour où vous commencerez. Procurez-vous chez votre pharmacien le Sel Andrews pour le Foie. En boîtes, 35¢ et 60¢. Nouvelle grosse bouteille, 75¢. Agents exclusifs: John A. Huston Co., Ltd., Toronto.

Vivre, c'est brûler... c'est aimer... c'est rayonner!...

Que Jeanne nous aide à vivre ainsi.

Ni plus... ni moins! La devise célèbre de saint François de Sales.

Ni plus... Aimons la claire simplicité des consignes de Dieu.

Ni moins. Si vous me demandez mon temps... mon argent... mon cœur... ma vie...? Voici, Seigneur!...

C'est avec cette simplicité féconde, à la portée de tous, qu'on sauve son pays de la plus compliquée des situations, et qu'on gagne les batailles de Dieu...

C'est avec celle-là que Jeanne d'Arc, en des jours terribles, a refait la France.

Pierre L'ERMITE.

AIRWAYS SERVICE STATION

2e Avenue et 16e rue ouest
GAZOLINE — HUILE
GRAISSE

Travail de réparations

Nous nous spécialisons en réparations garanties de toutes marques d'automobiles.

THE PATRICIA Confectionery

AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.

Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville

Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

Modern Bread Company, Ltd

PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Tél. 2838
Prince-Albert, Sask.

J. O. BRUNET

Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.
Cartes-photos envoyées sur demande

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Chaque membre de la famille devrait avoir un COMPTE D'ÉPARGNE

— Comme réserve en cas d'urgence ou d'aubaine inattendue, ou comme placement sûr, prudent et avantageux.

— Pour y mettre en sûreté les sommes qu'elle économise grâce à son administration soigneuse du foyer, et pour se constituer un fonds en vue de se procurer les choses spéciales qu'elle désire.

— Afin d'apprendre la véritable valeur de l'argent et comment il s'accroît avec les intérêts, et afin de commencer jeune à suivre le sentier de l'épargne, qui conduit à l'indépendance financière.

— Afin d'apprendre, elle aussi, la valeur de l'argent et de commencer à en mettre de côté pour ses besoins futurs.



Il y a un département d'épargne à chaque succursale de la Banque de Montréal — la Banque la plus ancienne du Canada — où le petit déposant reçoit toujours bon accueil.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE \$700,000,000



Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Dromrely: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant

to outsell
Wilsner
must excel
REGINA BREWING CO., LTD.

L'épopée canadienne-française en terre d'Amérique

M. le sénateur Rodolphe Lemieux, invité au petit séminaire de Nicolet, rappelle les grandes pages de notre histoire, nos luttes pour le maintien de notre caractère français et catholique

NICOLET. — M. Rodolphe Lemieux, sénateur, était récemment l'invité d'honneur au petit séminaire de Nicolet dont il est un ancien élève.

La fête était présidée par S. E. Mgr J.-H. Bruneau, évêque de Nicolet. M. le chanoine Joseph Bourgeois a souhaité la bienvenue à M. Lemieux.

Après avoir rappelé les souvenirs des jours qu'il passa au collège de Nicolet, vers 1878, M. Lemieux note qu'il reste un de ses jeunes professeurs du temps. Ce professeur, c'est Mgr Bruneau lui-même, évêque octogénaire du jeune diocèse de Nicolet. Il a appris à son contact à aimer les classiques.

L'orateur fait alors l'éloge de notre enseignement secondaire. "Au cours d'une longue carrière publique, dit-il, je me suis rendu compte de l'excellence de nos études classiques. Un Laurier et un Chapais, pour ne citer que deux noms, sont d'illustres exemples de la supériorité de nos collèges. N'allons pas sous prétexte de progrès matériels, supprimer nos études classiques, dont la belle ordonnance a conféré aux peuples latins une sorte de majorat intellectuel".

M. Lemieux cite à ce sujet un passage d'une conférence de M. le professeur J.-L. Faure. "La simplicité de notre art n'a d'autre raison profonde que la clarté de notre esprit, de cet esprit latin qui procède lui-même de la clarté de notre langue. Tout se tient et tout se combine dans la structure de l'esprit, et la limpidité de la pensée et la simplicité de l'action sont dirigées par celle du langage.

"Les postes militaires qui jalonnaient les bornes de l'Empire romain, sur les collines qui s'étendent de Calais aux rives du Rhin, devant les plaines infinies où vivaient les hordes barbares, forment encore la limite précise où l'apre et dur parler des peuples germaniques vient s'arrêter, comme le flot brutal sur le sable d'or du rivage, devant la divine harmonie de la pure langue française!

"Plus tard, quand vint le temps où les peuples de l'Occident s'élançaient à la découverte du monde,

ce sont les fils de la latinité qui envoyèrent vers le soleil couchant les caravelles de Colomb, les navires de Cabral, de Villagagnon et de Magellan, héros du premier tour du monde, — les vaisseaux de Jacques Cartier, qui apportèrent dans les deux Amériques les langages de l'Espagne et du Portugal et cette douce langue française que parlent encore sur les rives du Saint-Laurent des millions de fils de la France!"

L'orateur conclut cette citation en disant que, "dans notre Canada français, la condition de la durée, c'est la vie terrienne s'alimentant à une source de spiritualité".

Pour Jacques Cartier

Il rappelle qu'en 1929, alors qu'il était député de Gaspé et président de la Chambre des Communes, il a réclamé la célébration du quatrième centenaire de l'arrivée de Jacques Cartier, "1534-1934, entre ces deux dates, poursuit-il, c'est toute la vie et l'existence de notre peuple qui tiennent et se trouvent enfermées. L'anniversaire que nous célébrons au mois d'août est notre plus ancien anniversaire, notre acte de naissance. Et de la falaise où s'élèvera bientôt la basilique-souvenir, il sera facile de surplomber quatre siècles d'histoire, de les envisager à vol d'oiseau, d'en distinguer les sommets dans l'éloignement vaporeux."

"Voici d'abord les colons français que le fleuve aspire à l'intérieur du pays. Bientôt naissent les villages, un clocher, de petites maisons blanches, de longues lières de champs cultivés qui s'enfoncent dans la forêt..."

"Cependant, les colons n'ont jamais le recueillement et la tranquillité des grands ouvriers de la vie. Les Indiens se tiennent à l'afût, et plus loin derrière eux, l'Anglais plus discipliné lance une puissante et formidable invasion.

"Alors commence la grande épopée militaire. Presque jamais un combat à forces égales. Et parfois, lorsque la disproportion des armées est trop grande, comme au Long-Sault, le chef n'a plus qu'un devoir à exiger, l'immolation complète.

"Et malgré l'épuisement de cette existence, les ancêtres trouvent encore le secret d'accomplir d'autres tâches nécessaires. Les missionnaires amorcent la conversion des infidèles et commencent à rôder dans nos pays immenses. Epopée plus divine et plus sainte que les autres, dont le sang des martyrs arrose chaque page. A côté des missionnaires, les suivant ou leur montrant la route, voici les explorateurs qui se lancent sur toutes les routes naturelles du continent. Entrés par une avenue incomparable, le Saint-Laurent, ils sortent par une avenue non moins belle, le Mississippi, le Père des fleuves. Ils ajoutent un monde à la carte du globe.

Et ces Français durent un jour changer de drapeau. Un signe extérieur seul se modifiait. Leur âme, leur cœur restaient les mêmes. Mais l'éternelle lutte devait se continuer sous d'autres formes. Elle devenait, du jour au lendemain, intellectuelle, morale, parlementaire et constitutionnelle."

M. Lemieux fait alors un bref historique des luttes pour l'établissement du gouvernement responsable et, venant aux temps présents, il dit:

"La province de Québec, la plus française, devient pour ainsi dire autonome, indépendante, souveraine. Elle est maîtresse chez elle. Un immense asile pour la race de Jacques Cartier est conquis de haute lutte, est mis en sûreté, à l'abri des convoitises, des discussions, des luttes. C'est quelque chose de très important. Car que n'auraient pas donné nos ancêtres pour le posséder, du temps de la conquête, de la révolution de 1837, de l'Union des deux Canadas?"

"En dehors de Québec, les minorités françaises auront une existence précaire, incertaine, troublée, tourmentée, c'est vrai. Mais leur cause n'a jamais été abandonnée. Leurs droits n'ont jamais été annulés.

"Malgré les frictions qui se produisent encore ici et là, l'antipathie primitive entre les deux races a fait place, progressivement, à un sentiment plus amical, à une estime réciproque et à la bienveillance.

Associés par le hasard, elles s'unissent dans l'amour d'un même pays. Elles veulent en commun lui obtenir des libertés plus complètes. C'est déjà aujourd'hui une autonomie presque parfaite qu'elles soutiennent comme deux colonnes élégantes et fortes, comme deux puissantes cariatides qu'anime une même pensée."

L'orateur dit ensuite qu'en célébrant l'âge de majorité du Canada, il ne faudrait pas oublier l'essor au

La restauration de l'Etat

En Italie et en Autriche --- Un article de l'"Osservatore Romano" --- Des paroles qui augurent une ère nouvelle de paix et d'activité --- Une voix s'est fait entendre

ROME. — L'Osservatore Romano, organe du Vatican, dans un éditorial de son directeur, réunit dans un même éloge les paroles prononcées par le roi d'Italie, dans son discours du trône, et celles que le président de la République autrichienne a adressées au nonce apostolique à Vienne, à l'occasion de la nouvelle Constitution autrichienne et de la ratification du Concordat.

"A Rome et à Vienne, dit-il, sont prononcées des paroles qui inaugurent une ère nouvelle de paix et

d'activité pour les deux nations. Au milieu d'une crise sociale, économique, politique, civique, crise de pensée, crise de l'homme, de sa conscience la plus intime, de ses raisons suprêmes, crise de l'âme, de l'âme des peuples et de la civilisation deux chefs d'Etat, au nom de la tradition et de la vie de leur nation, ont fait entendre la voix de l'avertissement, de l'enseignement chrétien. C'est dans cet esprit que les deux programmes de reconstruction de l'Etat affrontent leur bataille".

même mois et au commencement de mars, son principe a été discuté pendant plusieurs séances de la Chambre des Communes. Un comité spécial l'a étudié pendant deux mois; pendant de longues heures, plusieurs témoins ont été interrogés; enfin, mercredi et hier, les députés ont repassé le projet en détail, article par article. Et ce bill No 4 a été trouvé si parfait par le gouvernement qu'il sort du crible de la discussion tel qu'il avait été conçu originellement, sans qu'un mot en ait été changé, sans qu'une virgule ait été déplacée.

Ce fait est unique dans nos annales parlementaires. Et qu'il se soit produit à l'occasion d'un projet de loi qui touche de très près aux droits du français et à l'existence du bilinguisme, n'est pas de nature à apaiser les appréhensions que nous avons toujours entretenues à l'égard d'un texte qui, tant par le principe qu'il contient que par son imprécision, peut prêter à tous les abus.

Que le gouvernement veuille avoir les mains libres pour faire les améliorations qu'il juge nécessaires dans une branche de l'administration, quand même les améliorations proposées seraient indésirables et impraticables, nous le comprenons. Mais qu'il refuse de modifier un projet de loi qu'il a lui-même soumis à un comité d'enquête afin, prétendait-il, de le mettre au point et de rendre justice aux intérêts que de plus il s'agit de faire confirmer par le texte de ce projet les promesses et les garanties qu'il a données à plusieurs reprises, c'est du parti pris et de la mauvaise foi. Une fois de plus, les masques sont tombés et nous pouvons nous attendre au pire. Ch. G.

Nos pourfendeurs de socialisme

(L'Action Catholique)

De mauvais farceurs, que le public a trop écoutés, ont prétendu voir du socialisme dans l'encyclique de farceurs issus de ces farceurs de 1891 vouti aussi du socialisme dans l'encyclique QUADRAGESIMO ANNO.

Ces farouches gardiens d'un faux conservatisme social ont une plus grande confiance dans leur cerveau ultrasubjectif et omniscent que dans la doctrine sociale de l'Eglise consignée principalement dans les encycliques. C'est pourquoi, même après une interprétation inattaquable et inattaquée de QUADRAGESIMO ANNO, ils ont continué de cultiver l'oubli sur ce document de la plus palpitante actualité.

Ces farceurs sont allés plus loin avec un terrorisme fait de rage, de moquerie et de fausses représentations, ils ont interdit à leurs confrères toute citation de cette encyclique sociale, qui donne la doctrine du juste milieu entre celle du socialisme (qu'il ne faut pas confondre avec l'économie dirigée) et celle du libéralisme économique, dont les excès ont mené notre civilisation à deux doigts de sa ruine.

Sans appartenir à la caste des farceurs savants, nous pouvons bien rire un peu à notre tour, quand les tenants acharnés du libéralisme économique (cette doctrine qui nous a valu les trusts, l'exploitation de la masse par une poignée d'audacieux, la déchéance du pouvoir, une économie anarchique et toutes les conséquences sociales d'un tel régime économique) viennent nous représenter comme "socialistes qui s'ignorent."

Nous sommes en meilleur compagnie qu'eux, lorsque nous préconisons une certaine économie dirigée. Si Don Quichotte vivait, ces pourfendeurs de socialisme compteraient un brillant compagnon de plus. Quels beaux moulins-à-vent pour lui que ces journalistes catholiques... socialistes!...

E. L.

Une tragi-comédie

(LE DROIT)

Dans la chronique parlementaire d'hier et d'aujourd'hui, nos lecteurs trouveront le récit des incidents tragi-comiques qui ont accompagné le débat sur le bill du Bureau des traductions.

Ce projet de loi a été présenté au début de la session. A la fin du

Etourdissements pendant 3 ans

Résultat de l'indigestion

Rétablie en trois semaines avec Kruschen

"Avant de prendre Kruschen," écrit une femme, "j'avais de fréquentes crises d'étourdissement et des poussées de chaleur; je souffrais d'indigestion et j'étais si nerveuse que les moindres choses me mettaient dans tous les états. Cela dura trois ans.

"Je ne puis vous dire comment je suis heureuse aujourd'hui d'avoir fait l'essai des Sels Kruschen. J'en prends depuis 18 mois et ne pourrais m'en passer un seul jour. C'est le plus merveilleux remède que j'aie jamais eu. Je me porte mieux que jamais. Après trois semaines de Kruschen, je n'eus plus d'étourdissements ni de poussées de chaleur. Toute ma gaieté m'est revenue. Les Sels Kruschen empêchent aussi d'engraisser, comme cela arrive aux femmes d'âge moyen. Ils vous conservent comme vous voulez être." (Mme) J.M.

Les Sels Kruschen maintiennent l'organisme propre comme le ferait



la nature même. Les six sels de Kruschen stimulent le foie et le rein et les font fonctionner normalement. Votre système est ainsi exempt de ces impuretés qui, en s'accumulant, le détraquent et l'affaiblissent.

Mais Kruschen n'a pas sur vous que cet effet désobstruant; il agit aussi sur votre sang qu'il tonifie et renforce de manière que toutes les fibres de votre être vibrent d'énergie.

Les Sels Kruschen s'obtiennent dans toutes les pharmacies, à 45¢ et 75¢ la bouteille.

La Commission de la Radio serait abolie

OTTAWA. — Nous apprenons de source très sérieuse que la Commission canadienne de la radio doit disparaître pour être remplacée par une organisation modelée sur le type britannique et qui s'appellerait la "Canadian Broadcasting Company". Dans cette compagnie figureraient les plus grands usagers de la radio; les deux compagnies de chemin de fer, la "Bell Telephone Company", la Cie Marconi, etc. Mais il n'y aurait rien de changé du point de vue du public qui continuerait de payer les traitements d'une foule de fonctionnaires parasites plus ou moins compétents, plutôt moins que plus.

La tabatière parlementaire

On n'en finirait pas si l'on voulait énumérer les singularités qui se maintiennent de générations en génération au Parlement britannique. Les Anglais eux-mêmes ne les connaissent pas toutes.

Beaucoup ont appris avec quelque surprise que les députés aux Communes ont à leur disposition une tabatière, déposée chez le chef des huissiers, et toujours garnie de tabac à priser frais. La dépense est payée par les arrières d'un legs fait il y a un siècle par un député distrait qui oubliait parfois sa tabatière personnelle et désirait mettre ses collègues présents et futurs à l'abri de pareil oubli.

Il y a quelques dizaines d'années qu'elle n'a pas servi, mais la tradi-

Etait devenue une ruine

Mr. Frank Puchala de Chipman, Alta, écrit: "Deux ans de troubles digestifs et de nervosité avaient fait de moi une ruine. Après avoir pris quelques bouteilles de Novoro du Dr. Pierre mon état de santé commença à s'améliorer et je gagnais des forces et du poids. Aujourd'hui je suis en bonne santé et n'importe quel travail me semble facile". Cette médecine herbeuse recommandable agit de façon bienfaisante sur les procédés de la digestion et de l'élimination, aidant la nature à édifier un corps robuste et sain. Un court essai vous prouvera ses mérites. Il est fourni uniquement par des agents locaux désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

E. Crockford

L'homme aux bicyclettes et aux motocyclettes

Nouvelles bicyclettes

Motocyclettes et accessoires

EN STOCK

Achetez vos bicyclettes et accessoires dans un magasin de bicyclettes

23-8e rue E. Prince-Albert

VOUS
pouvez obtenir gratuitement



UN SERVICE
à thé
de 23 morceaux
Envoyez-nous seulement

LE SERVICE
à dîner
de 32 morceaux
Envoyez-nous seulement

4---nouveaux abonnements---4

8---nouveaux abonnements---8

Abonnez vos parents et vos amis. Profitez des primes qu'on vous offre. Vous faites une bonne oeuvre et vous êtes récompensés.

Passages d'aubaine
à
UN SOU DU MILLE
PRINCE-ALBERT
à
WINNIPEG

Valables pour tous les départs
du 15 et 16 juin
retour le 18 juin incl.
Prix de Prince-Albert et
retour
\$9.00

Sur wagons de jour seulement
Pas de bagage

**CANADIAN
PACIFIC**



Service à dîner
pour 6 personnes "Gratuit"

Voici un avantage qui est certainement
hors de l'ordinaire

Nous donnons gratuitement un service à dîner pour 6 personnes, richement décoré, par des dessins de fleurs naturelles, peintes à la main, avec bordure d'un pouce en couleur pastel — crème, rose, vert pâle ou bleu pâle. Beau fini.

Tous les morceaux sont de grandeur ordinaire. Un service à dîner très joli tout en étant de qualité et de pesantier durable. Le service se compose des morceaux suivants:

6 assiettes à dîner 9 pcs
6 assiettes à thé ou salade 7½ pcs
6 tasses et soucoupes
6 petites assiettes à sauce
ou à dessert
1 plat à légumes ou à fruits (rond)
1 plat 11¼ pcs

Le service à dîner complet tel que décrit plus haut est donné gratuitement avec chaque commande de 50 lames à rasoir (Keen-Cutting Razor Blades) provision d'un an. Ils peuvent servir pour les rasoirs "Gillette" et "Auto Strop". Mentionnez le genre de votre rasoir. Prix de 50 lames, \$3.98 f.o.b.

GLOBE SALES Co.,

Boîte 50 Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

La Vieille Fille

Commencera à paraître

Un magnifique feuilletton de
PIERRE L'ERMITE

dans le "Patriote" le 4 juillet

Choses agricoles

Quelques renseignements sur le marché du blé

Le fait saillant du mois d'avril est l'état fâcheux des emblavements de blé d'hiver aux Etats-Unis qui ont eu à subir l'influence défavorable de la grande sécheresse au cours de l'été 1933. En plus de la diminution du rendement l'année passée, les semailles pour 1934 ont été effectuées dans des conditions adverses.

L'hiver a infligé des pertes additionnelles, et 15.3 p.c. des superficies ensemencées l'automne dernier ont été abandonnées, soit beaucoup plus que d'ordinaire; la moyenne décennale de la superficie abandonnée ressort à 12.2 p.c. Au 1er avril, l'état des cultures de blé d'hiver correspondait à 74.3 p.c. de la normale, les prévisions portant sur une récolte de 492 millions de boisseaux. Le mois d'avril a été défavorable à la croissance. Au 1er mai, l'état avait baissé à 70.9 p.c. de la normale, indiquant ainsi un chiffre de production de 461 millions de boisseaux. Ce fléchissement est attribuable à la sécheresse continue qui a sévi dans les Grandes Plaines.

Les emblavures de blé de printemps ont également souffert du climat défavorable. Dans son bulletin du 1er mai, le département américain de l'agriculture déclare que la situation est des pires dans le territoire s'étendant du nord du Dakota et la partie est du Montana jusqu'au Nouveau Mexique et les comtés de l'ouest du Texas. Au dire du Département, les perspectives sont les pires des années récentes.

En ce qui concerne les Provinces des Prairies, la saison n'a pas été favorable jusqu'ici aux emblavements de blé. Les semailles pour 1934 ont été effectuées dans des circonstances adverses. La surface desséchée du sol a été balayée par les vents et le besoin de pluies abondantes se fait sentir presque partout dans l'ouest du Canada. La superficie en blé accuse une diminution marquée sur l'année passée. D'après le bulletin que le Bureau Fédéral de la Statistique publiait le 9 mai, la diminution globale dans les Provinces des Prairies dépasse deux millions d'acres. Si les projets que les cultivateurs avaient fait pour le 1er mai sont mis à exécution, l'acreage canadien en blé de printemps retombera aux niveaux de 1928 et sera inférieur à raison de 3.3 millions, record de 1932.

Les pertes infligées par l'hiver au blé d'automne ont été des plus sérieuses dans l'Ontario; on les évalue à 39 p.c. de la superficie ensemencée l'automne dernier. La superficie à être moissonnée est de 385,000 acres au lieu de 559,000 en 1933. L'état du blé d'hiver en Ontario est évalué le 30 avril à 65 p.c. de la moyenne à long terme contre 95 p.c. il y a un an.

Quant à l'Europe, les rapports reçus jusqu'ici se contredisent. En ce qui concerne l'Europe septentrionale, la situation semble être assez bonne, bien qu'il ne faille pas s'attendre à des rendements aussi élevés qu'en 1933. Pour ce qui est du sud et de l'est les nouvelles sont plutôt mauvaises et indiquent des dégâts assez sérieux infligés par la sécheresse. La région danubienne a subi des pertes au cours des quelques dernières semaines et bien qu'il soit un peu tôt pour effectuer une évaluation des dégâts, on peut dire avec certitude que les cultures ont souffert de la température défavorable.

Le commerce mondial du blé demeure peu actif, et il n'y a qu'une fois au cours des dernières huit semaines que les exportations mondiales ont dépassé dix millions de boisseaux. La moyenne hebdomadaire des dernières quatre semaines est inférieure à neuf millions de boisseaux.

Les exportations mondiales de blé et farine de blé effectuées du 1er août 1933 au 14 mai 1934 s'élèvent à 413 millions de boisseaux au lieu de 504 millions la période correspondante de la campagne précédente. L'Argentine en a exporté 101 millions contre 92 millions. En raison de la récolte réduite et de la demande peu active pour les blés tendres, les exportations australiennes sont passées de 134 millions de boisseaux à 70 millions. Les changements effectués en Amérique du Nord se montent à 176 millions de boisseaux au lieu de 238 millions la période correspondante de 1932-33.

Au Canada, les début pour 1934 s'annoncent défavorables; en outre, la réduction marquée des emblavements est confirmée par les données publiées le 9 mai par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Les stocks canadiens vont diminuant. Les stocks de blé canadien au Canada et aux Etats-Unis se montaient à 202,716,938 boisseaux le 11 mai au lieu de 211,875,838 un an auparavant. Avec l'inauguration de la navigation intérieure, le mouvement du blé se trouvera accéléré.

Le Canada a exporté 138,362,265 boisseaux de blé et farine de blé du 1er août 1933 au 30 avril 1934 au lieu de 202,256,692 la période correspondante de 1932-33.

Rapports des laboratoires entomologiques du dominion, provinces des prairies

Laboratoire de Brandon

Les sauterelles ont fait leur apparition dans le sud et l'ouest du Manitoba. Les mélanges se sont mis à fonctionner. Bordures des champs attaquées ici et là. L'invasion se dessine à peu près telle que prévue.

Laboratoire de Saskatoon

La situation, en ce qui concerne les sauterelles, est en avance d'environ trois semaines sur l'année passée; l'éclosion qui a commencé au début du mois de mai était générale dans tous les secteurs entre le 15 et le 20. Les dégâts se trouveront encore intensifiés en raison de la croissance retardée et peu vigoureuse. Les superficies où la paille n'avait pas été labourée sont en grand partie détruites par les insectes dans les endroits où le sol est léger ou moyen; quant aux sols lourds, on ne commence qu'à s'apercevoir des dommages vu que l'éclosion a eu lieu plus tard. En raison du manque de pluie au printemps, les labours n'ont pu se faire très bien dans quelques endroits; les cultures dans les emblavements où la paille a été labourée ont souffert dans plusieurs endroits, mais ces

cultures aussi bien que celles des emblavements où la paille a été labourée peuvent encore être sauvées à l'aide de poison appliqué en quantités modérées. La plus grande partie des cultures en jachère est bien protégée contre l'invasion en dépit du mouvement accéléré des insectes attribuable à la température élevée et à la rareté de verdure. La lutte contre les sauterelles se trouverait facilitée par des pluies abondantes et immédiates. L'invasion se développe selon les prévisions. Le ver gris fait des dégâts dans les sols moyens. On constate des dégâts assez graves par les chenilles à Wilcox, Riceton, Rowatt, Milestone, Kincaid et Holdfast, ainsi que des dommages moins sérieux dans d'autres endroits. Dans plusieurs cas, l'état inégal des cultures est dû à l'humidité insuffisante à la profondeur de la semaille. Les dommages infligés par le balayage, bien que sévères dans les sols lourds et légers, sont beaucoup moins graves que ne l'indiquaient les tempêtes de poussière.

Laboratoire de Lethbridge

L'éclosion des sauterelles est presque terminée et des dégâts sérieux sont infligés par les jeunes

sauterelles au grain dont la croissance a été retardée par la sécheresse. On constate que les chenilles ont causé des avaries sérieuses dans le sud de l'Alberta, notamment à Lethbridge, Cowley, New Dayton, Vauxhall et Turin. La présence d'autres insectes a été constatée en grand nombre.

L'Agriculture en Saskatchewan

DEPARTEMENT DE L'AGRICULTURE, REGINA

Les semailles de blé sont presque terminées, mais s'il tombait une bonne pluie bientôt, les emblavages augmenteraient. Les semailles d'orge, d'avoine et de seigle ont été retardées par la sécheresse mais les 60 ou 65 p.c. du travail ont été complétés. Dans le nord et l'est central de la province les travaux sont assez avancés; il y a eu toutefois un peu de ralentissement ici et là. Environ 70 p.c. des emblavements de blé sont déjà verts. Les correspondants agricoles sont d'avis que les secteurs sud, centre et ouest central ont besoin de pluie. Dans le nord et l'est central de la province, la situation sous ce rapport est meilleure, bien qu'un peu de pluie ne ferait pas de mal dans quelques endroits. Toutefois, les cultures n'ont pas souffert. Le temps sec et les vents ont causé du balayage et les dégâts sont assez sérieux dans les sols légers du sud central, de la région sud-ouest située au nord de la voie ferrée principale ainsi que dans quelques secteurs du sud-est. Le réensemencement dépendra presque entièrement des réserves d'humidité, puisque la disette de graine de semaille est générale et que les cultivateurs retardent les travaux dans l'attente de pluie. L'éclosion des sauterelles a eu lieu en grand nombre dans la région de sécheresse. Bien que les dégâts soient peu importants dans la province prise dans son entier, les dommages infligés dans quelques endroits aux emblavements où la paille n'a pas été labourée sont assez graves, notamment dans le sud central de la province. Les cultures en jachère d'été ne sont pas infestées. On procède vigoureusement à l'empoisonnement, notamment dans les jachères d'été. Les chenilles et le ver gris ont fait des dégâts dans quelques endroits, ils sont toutefois peu considérables. Les pâturages et le bétail dans le nord et l'est central sont en assez bon état. Dans d'autres régions, les pâturages se dégarnissent, surtout dans le sud central. Des pluies abondantes opéreraient un grand changement dans la situation générale.

Les semailles de blé terminées et 75 p.c. des semailles d'avoine, d'orge et de seigle. Cultures en jachère ont poussé de quatre pouces. Paille inégale. Besoin de pluie. Seigle d'automne à huit pouces. Sauterelles menaçantes de plus en plus. Emblavements où la paille n'a pas été labourée avariés ou des précipitations n'ont pas été prises. Dommages sévères infligés par le balayage dans les sols légers et ici et là dans les sols lourds. Réensemencement retardé dans l'attente de pluie ou empêché par la disette de fourrage et de semaille. Température très chaude et sèche. Bétail amaigri. Pâturages plutôt maigres à cause de la sécheresse.

SURINTENDANT DES STATIONS DE DEMONSTRATION, S. Current

Secteurs Fox Valley et Piapot: Pas assez de pluie au printemps. Sol de surface desséché. Réserves d'humidité dans le sous-sol un peu plus fortes. Le balayage a causé des dégâts irréparables à toutes les cultures en jachère. Seigle d'automne, paille courte; besoin urgent de pluie.

Le cheval, facteur de recouvrement économique

“Le meilleur ami de l'homme”, dont le nombre a diminué d'un demi-million, joue un rôle important, dit M. Archibald

Dans la crise économique et mondiale, partiellement accrue par l'expansion du travail mécanique: dans un pays comme le Canada où nos surplus de blé ne peuvent être consommés et où le nombre des chevaux a diminué d'un demi-million depuis dix ans, l'importance du cheval comme facteur économique et comme compagnon d'agrément ne saurait être trop soulignée. C'est une des idées contenues dans le message de M. E.S. Archibald, directeur de la ferme expérimentale du Dominion au déjeuner qui clôturait au Colisée, la sixième parade hippique annuelle d'Ottawa.

Le cheval est à la base d'un solide programme économique. Les cultivateurs qui sont demeurés loyaux au cheval, jouissent aujourd'hui de la source d'énergie la moins coûteuse qui soit.

Le directeur de la ferme expérimentale constate avec plaisir que la manifestation a été la meilleure depuis l'instigation des parades hippiques à Ottawa. Depuis 10 ans, au Canada seulement, le nombre des chevaux a diminué de plus de 525,000.

Problème économique La valeur de ces chevaux représente une perte formidable pour les fermiers canadiens. Si les gens de la ville n'ont rien à dire contre les instruments aratoires, le fermier d'Ontario et de Québec sur une ferme de 150 acres se trouverait mieux avec des chevaux depuis le début de la crise économique. Le cheval est la source d'énergie la plus économique qui soit. Des milliers de fermiers se voient sans chevaux et leurs tracteurs ou camions sont déjà usés. Pour les gens de la ville, le cheval est une source de récréation et d'agrément.

M. Archibald prévoit une plus grande rareté du cheval, d'où la hausse dans sa valeur. Il faut s'occuper d'élevage et d'une façon intense. Le repeuplement hippique du Canada donnera ses résultats en 1935, bien que les bons étalons et les bonnes juments se fassent de plus en plus rares. Aux Etats-Unis le problème est encore plus grave. A une période où le cheval est plus nécessaire que jamais, continue-t-il, il y a 10 millions de chevaux de moins. La hausse dans le prix des chevaux est un stimulant pour l'élevage.

Au laboureur

Laisse au pâle ouvrier l'air impur de la rue, Attèle les boeufs lents ou tes lourds percherons, Tiens d'une adroite main les rudes mancherons, Et promène le soc dans l'herbe verte et drue.

La moisson de demain t'est sans doute apparue, Avec ses épis d'or pareils à des fleurons, Les bercements de vague et ses oiseaux larrons... Le rêve des blés mûrs fait vibrer la charrue.

Qu'une brise embaumée assèche tes sueurs! Quand tu fouilles le sol, le coutré a des lueurs, Et la charrue antique a l'air encore neuve.

Dieu laboure ton âme au milieu des douleurs, Quand l'automne viendra, tu bénis l'épave; La joie aura germé dans le sillon des pleurs.

PAMPHILE LEMAY.

FERME EXPERIMENTALE DU DOMINION, INDIAN HEAD

Les cultures à travers le territoire entier sont inégales et peu fournies en raison de la sécheresse et les tempêtes de poussière. Les emblavages de blé sont inférieurs à la normale; léger accroissement pour le lin. Réserves d'humidité assez abondantes à trois ou quatre pouces de la surface et jusqu'à trois ou quatre pieds dans le sous-sol. Chaleur extrême stimule l'éclosion des sauterelles. Mélanges très actifs dans la distribution de poison. Les pâturages se dessèchent. Besoin urgent de pluie.

STATION EXPERIMENTALE DU DOMINION, SWIFT CURRENT

Semailles de blé terminées et 75 p.c. des semailles d'avoine, d'orge et de seigle. Cultures en jachère ont poussé de quatre pouces. Paille inégale. Besoin de pluie. Seigle d'automne à huit pouces. Sauterelles menaçantes de plus en plus. Emblavements où la paille n'a pas été labourée avariés ou des précipitations n'ont pas été prises. Dommages sévères infligés par le balayage dans les sols légers et ici et là dans les sols lourds. Réensemencement retardé dans l'attente de pluie ou empêché par la disette de fourrage et de semaille. Température très chaude et sèche. Bétail amaigri. Pâturages plutôt maigres à cause de la sécheresse.

SURINTENDANT DES STATIONS DE DEMONSTRATION, S. Current

Secteurs Fox Valley et Piapot: Pas assez de pluie au printemps. Sol de surface desséché. Réserves d'humidité dans le sous-sol un peu plus fortes. Le balayage a causé des dégâts irréparables à toutes les cultures en jachère. Seigle d'automne, paille courte; besoin urgent de pluie.

Sauterelles en éclosion; avaries peu considérables jusqu'ici. Pâturages peu fournis.

STATION EXPERIMENTALE DU DOMINION, ROSTHERN

90 p.c. des semailles de grain et 40 p.c. des semailles d'avoine, de seigle et d'orge terminées. Humidité suffisante dans les jachères d'été, mais les superficies où la paille n'a pas été labourée desséchées. La disette de fourrage a retardé les travaux du printemps et causera sans doute une diminution des emblavures de blé mais un léger accroissement des emblavages de seigle, avoine et orge. Peu de sauterelles.

FERME EXPERIMENTALE DU DOMINION, SCOTT

Sauf un lopin triangulaire dont le sommet se trouve à Scott et la base à quelque vingt milles au sud-ouest et où il est tombé de la pluie, les emblavures de grain au sud de la rivière Saskatchewan sont généralement inégales, et en retard; elles ont souffert du balayage et du manque de précipitation. L'empoisonnement des sauterelles va de l'avant à partir de quinze milles au sud.

SURINTENDANT DES STATIONS DE DEMONSTRATION, SCOTT

Entre Battleford et St-Paul (Alberta), les semailles sont presque terminées, sauf celles de fourrages verts. Sol plutôt sec bien qu'en

meilleur état depuis les pluies de lundi. Il faut plus de pluie. Le balayage n'a pas causé de grands dégâts. Pas de sauterelles. Le grain pousse assez bien. Pâturages en assez bon état.

Il est tombé des pluies légères pendant huit ou dix jours en mai, des pluies assez abondantes les 21 et 22; dans le sud de la Saskatchewan il y a eu ici et là des averses le 9 mai, et une bonne pluie les premiers jours de juin.

Depuis le 1er avril, la précipitation la plus forte a été enregistrée dans l'est, l'est central et le nord du Manitoba, dans l'est, l'est central et le nord de la Saskatchewan ainsi que dans l'Alberta centrale. On peut dire, toutefois, que la précipitation n'atteint même pas la moitié du total de la période correspondante de l'année passée et est bien inférieure à la normale. Les districts où il y a eu le moins de pluie sont situés dans le sud-ouest du Manitoba, le sud central et l'ouest de la Saskatchewan et le sud de l'Alberta.

La précipitation enregistrée dans les fermes et stations expérimentales du Dominion est une des plus basses dans les annales. La moyenne pour huit stations n'atteint pas même un demi-pouce; elle ressort à 0.48, contre 1.16 en avril 1933. Il n'y a que trois fois depuis 1909 que le mois d'avril enregistre des précipitations plus basses: 1910, 0.43 pouce, quatre stations; 1913, 0.26 pouce, six stations; 1931, 0.26 pouce, huit stations.

Nouvel immortel

PARIS. — Le Duc Maurice de Broglie a été élu membre de l'Académie française. Son père et son grand-père étaient académiciens. Il succède à l'historien Pierre de la Gorce. Le duc de Broglie a 58 ans et il s'est signalé par ses recherches en radiologie. Il a publié avec son frère le prince Louis une étude sur la structure des rayons X et rayons gamma. Il est aussi officier de la Légion d'honneur et membre de l'Académie des sciences.

Un million de dommages

MARSEILLES. — Toute une section du sud de la France a été ravagée par un cyclone qui a balayé la région de Vaucluse et de Gard, causant des dommages se chiffant à un million de francs.

Bons Principes

Le progrès qui s'est constaté jusqu'ici chez les fermiers de l'Ouest dans l'organisation d'un marché à grain remarquable dénote de bons principes basiques. Cela veut dire:

Possession coopérative et contrôle des moyens destinés à faire bénéficier l'homme qui produit du grain. Manoeuvre efficace de ces moyens sur une base de profit à chaque fermier qui veut s'en occuper.

L'expérience a toujours prouvé que les principes de coopération chez les fermiers et de service dans l'agriculture aident aux entreprises de ces fermiers pour une contribution valable.

Saskatchewan Pool Elevators Limited

BUREAU-CHIEF: REGINA.

Graines à 2½ et 3c

Les graines de Bell's ne sont pas des graines inférieures, mais des graines de choix à un prix raisonnable. --- Calculez nos collections spéciales et vous remarquerez qu'elles ne coûtent que 2½ et 3 sous le paquet.

Les graines de Bell's sont acclimatées pour le nord; elles mûrissent plus tôt et rendent plus que les graines des climats chauds.

Demandez le catalogue de Bell's et faites votre commande immédiatement.

BELL'S Ltd.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

Satisfaction Garantie

Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.

Prix raisonnables

McDiarmid Lumber Co. LIMITED

Téléphone 2733

PRINCE-ALBERT, SASK.

Craignait qu'elle ne vivrait pas

M. et Mme Soisson de Harmony, sont les parents les plus reconnaissants du monde entier, parce que Hélène, qui est leur unique enfant, a enfin été remise sur le chemin de la santé. Il paraît que Hélène a été malade à l'âge de seize ans et cette maladie a persisté pendant les quatre dernières années ce qui a beaucoup miné sa constitution, tellement que l'on n'espérait plus pour le retour de sa santé. Hélène elle-même préférait la mort aux tortures qu'elle endurait. Rien ne pouvait la soulager, aucun docteur ne pouvait se prononcer correctement. Ils ont vendu leur maison et dépensé tout leur argent pour sauver la jeune fille, mais rien ne réussit. L'autre jour un ami de la famille vint dire bonjour et timidement présenta une annonce découpée dans les journaux. Cette annonce montrait les différentes parties du ver solitaire et énumérait les symptômes qui accompagnent ce monstre. En comparant les symptômes, on remarqua qu'ils étaient identiques à ceux d'Hélène et son père écrivit ce soir même pour se procurer la médecine annoncée; qui arriva environ quatre jours plus tard.

Depuis ce temps Hélène reprend des forces rapidement, ses joues ont retrouvé leur ancienne couleur, et tandis qu'elle a regagné onze livres et qu'elle se trouve encore faible, on ne doute plus de sa guérison.

Des milliers d'hommes, femmes et enfants souffrants sont soignés par tous genres de maladies lorsque leur véritable mal est ce monstre le ver solitaire. La preuve exacte de cette maladie est lorsqu'on passe les parties de ce parasite. Les premiers symptômes sont le manque d'appétit avec gourmandises occasionnelles; langue chargée, brûlement de cœur, douleurs au dos, bras et jambes, étourdissements, maux de tête, se sentir faible avec l'estomac vide, teint émacié et cercles noirs autour des yeux. L'estomac semble pesant, chargé, à certains moments on a la sensation que quelque chose se traine de notre estomac aux intestins. Encore on sent quelque chose qui remue vers notre gorge. Le patient a la peau jaune perd du poids, a mauvaise haleine, grache continuellement, est sans ambitions, a dégoût du travail et est toujours paresseux. Beaucoup d'attaques d'épilepsie ont été causées par ces monstres qui ont parfois plus de 50 pieds de long. Quand il monte dans le système respiratoire il peut étouffer sa victime. Débarrassez-vous de ce monstre immédiatement, avant qu'il ruine votre santé à jamais. Envoyez \$5.50 pour le traitement LAXTAN si vous voulez vous débarrasser de ce parasite. LAXTAN ne fait pas tort même s'il n'y a pas de ver.

Vendu seulement par le U. S. Laboratory, 4816 U.S.L. Bldg., Box 2006, Hollywood, Calif. U. S. A. Pas à vendre aux pharmaciens. Mentionnez l'âge et le sexe. LAXTAN est fait spécialement pour vous et il ne peut être envoyé C.O.D. alors la remise devra accompagner la commande. Si vous désirez assurer le paquet ajoutez 25c. Garantie.

Découpez ceci et mettez-le de côté. Il pourra vous être utile un jour. Montrez-le à un ami malade et il vous sera à jamais reconnaissant pour l'avoir aidé ainsi.

Examinez votre vue AUJOURD'HUI

Faites un inventaire de la santé de vos yeux, et faites-le avant que ce soit trop tard. Ne conjecturez pas, soyez assurés que votre vue est bien dans la condition voulue

F. D. Culp

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert

W. G. Hounsell

Nous ressemblons les caoutchoucs et les couvre-chaussures Boutons pression ou "zipper" posés aux couvre-chaussures

NOUS AIGUISONS LES PATINS

Feutre pour langues ou semelles intérieures. -- Lacets pour toutes chaussures

Mitchell Block Ave. Centrale et 11 Rue Est. Prince-Albert Sask.

PEG TOP

DEPUIS PLUS DE 50 ANS

CIGARE 5¢

LE BON VIEUX FAVORI

L. O. GROTHE, Limitée
Maison canadienne et indépendante

CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Pris sous les roues d'un tracteur

M. L. TREMBLAY DE LAVENTURE
DANS UNE CONDITION SERIEUSE
A L'HOPITAL DE LA STE-FAMILLE

Laventure, Sask. — M. L. Tremblay, fermier de Laventure, dans un terrible accident, s'est vu pris sous la roue d'un tracteur pendant deux heures et a été conduit à l'hôpital de la Ste-Famille à Prince-Albert dans un état grave. Il est soigné par le Dr Humphries. L'accident est arrivé de bonne heure mercredi dernier sur la ferme de son voisin. Le malheureux a eu la jambe fracassée en quatre endroits et la hanche mutilée.

On nous rapporte aujourd'hui que le patient va mieux grâce à son excellent physique.

Correspondance de Montmartre, Sask.

Nous avons eu nos Quarante-Heures cette semaine, et la population entière de notre paroisse a encore une fois démontré son intérêt dans ce grand événement religieux en venant en grande foule assister aux offices. Nul n'y manqua.

A cette occasion nous avons remarqué MM. les curés Sohner d'Odesa, Turgeon de Wolseley, Pander de Candiac, et Martin de Mutrie, qui sont venus prêter leur concours à notre dévoué curé, M. Thériault et son assistant M. l'abbé Foisy.

La procession de la Fête-Dieu de dimanche dernier fut une des cérémonies imposantes de l'année. La construction et la disposition des reposoirs dressés sous la direction de M. A.-T. Breton ne laissaient rien à désirer. M. le curé nous ayant annoncé que la procession se ferait cette année pour implorer les secours de la Providence contre le fléau des sauterelles qui nous menacent, la paroisse entière et un grand nombre d'étrangers y prirent part. Sûrement, nous ne manquerons pas d'être exaucés.

Dimanche soir, le cercle nous ré-

péta la belle pièce "Vildac" qui fut le numéro principal d'une soirée dramatique et musicale. Les rôles furent: Le vieux comte de Vildac (Charles Lévesque), son fils, comte de Vildac (Jos. Lévesque), son petit-fils (H. Robert), et les autres personnages, M. L. Ayotte, L. Fournier, J. Malach, et Nap. Langelier. Ce drame en trois actes sous la direction de notre dévoué M. Albert Lévesque, en charge d'organisation des programmes, a remporté un beau succès. Ensuite, une comédie intitulée "Un appartement à louer", nous a bien amusés. L'orchestre Breton comme toujours nous donna son concours et fut très apprécié.

Ces soirées récréatives, en nous rapprochant les uns des autres, nous font un peu oublier nos misères tout en nous permettant de venir en aide à nos œuvres paroissiales.

Le jour des élections approche, et nos politiciens s'efforcent de renseigner sur les questions politiques du jour. Samedi soir l'assemblée libérale conduite par MM. Potter et Côté, notre président du Club libéral, nous donna encore une foule de renseignements sur le programme du gouvernement actuel ainsi que sur celui des deux autres aspirants au pouvoir. Il est cependant regrettable que M. le docteur Roy de Regina n'ait pu se rendre à Montmartre pour nous adresser la parole comme c'était attendu, car beaucoup de gens désiraient l'entendre. C'est partie remise car nous aurons certainement le plaisir de l'entendre sous peu quand ses occupations lui permettront de nous rendre visite.

M. Lucien Ayotte, de retour de l'hôpital de Regina, où il a subi une opération, est en convalescence. Ses amis lui souhaitent un prompt retour à une santé parfaite afin qu'il puisse continuer à prendre une part active aux sports comme par le passé.

M. Léo L'Heureux nous est revenu de Regina où il a suivi des traitements depuis une semaine.

A l'occasion du congé de lundi, MM. Arthur Coriveau, H. Mouly, C. Fowler et G. Beaudin de Regina étaient en promenade chez leurs parents à Montmartre.

Avec regret nous annonçons la

mort de M. Raoul Bilodeau, enfant de Paul Bilodeau, de Montmartre. L'enterrement eu lieu samedi et un nombre considérable de parents et d'amis y ont assisté. A la famille éprouvée, nos sincères sympathies.

En visite à nos bureaux

M. l'abbé Bouvet de Richard, M. Raymond Denis de Vondra, M. Rey Pelland, caissier de la Banque Can. Nat. de Dehden, Mme Logodin de White Star.

A M. et Mme Paul Bilodeau A L'OCCASION DU DECES DE LEUR CHER PETIT RAOUL

Petit être souffrant, ce matia-ange, ce soir... O pensée consolante pour le papa et la maman du cher bébé que la terrible méningite vient de tuer!

Pour la première fois, la mort est entrée dans la maison! Elle est cruelle... elle est dure... elle est impitoyable! On l'aimait tant, le petit Raoul, et on fondait sur cette tête blonde, dans ce regard profond et doux comme un rayon du ciel, tant d'espérances et tant de rêves!

Et, ce soir, le petit lit n'est plus là! Bébé, blanc, beau comme un ange, repose dans les lys, ses frères. Son bon papa, héroïque petite mère, dont le regard est si plein de triste résignation, lui parlent dans leur cœur. Oui, petit enfant, cher ange tant aimé, reste maintenant dans le beau ciel de Jésus, loin des ennemis, loin des souffrances et bien loin des dures épreuves de cette vie. Nous t'aimons, tu le sais; nous aurions voulu pour toi la route belle et toute fleurie... Le bon Dieu comble nos désirs et nos rêves en te choisissant, toi, notre mignon et si cher bébé, pour son Ciel. Pouvons-nous nous plaindre qu'il nous fasse mal, ce Dieu sage, pour te faire heureux?

Et maintenant que tu es un petit ange du ciel, que tu sais mieux combien nous t'aimions, sois encore l'ange de la famille. Dans nos souvenirs tu resteras le cher bébé au regard bon, à la petite tête peignée, au sourire si suavement doux. C'est ainsi que nous te verrons, là-haut, pour veiller sur chacun de nous.

Et quand tes cinq petits frères et ta petite sœur, dans leur prière de chaque jour, joindront leurs petites mains, pour dire: "Petit frère chez les Anges, bénis-nous", donne à chacun d'eux un rayon de la bonté et de la pureté dont le cœur des petits anges du Ciel déborde, pour que, au moment marqué pour le grand départ, chacun d'eux aille avec toi, petit ange regretté, chanter les cantiques du ciel.

Et le petit ange se souviendra du papa et de la maman si profondément chrétiens à qui il doit son Ciel! Et le petit Ange toujours veillera!

E.G.

Nouvelles de Glentworth

GLENTWORTH, Sask. — Mardi, le 22, avait lieu le mariage de M. Joseph Mattern et Wilma Tremel. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé J.-A. Vachon.

Après la cérémonie, les mariés et les convives se rendaient chez le père de la mariée où le dîner fut servi.

Samedi, le 26, M. Amédée Lagacé conduisait à l'autel Mlle Marie-Anne Ducharme. Les mariés avaient pour témoins leur père et M. Rouville Alix et Mlle Yvonne Lagacé étaient garçon et fille d'honneur.

Après le mariage, les invités accompagnaient les mariés chez M. Joseph Lagacé, père du marié, où le dîner les attendait. On remarquait à table, avec les mariés, M. le curé J.-A. Vachon, M. Hubert Ducharme, M. Rouville Alix, M. et Mme Ernest Lagacé, M. et Mme Elie Morissette, M. et Mme Arthur Carrière, M. et Mme Azarias Roy, et Mme Joseph Boney, Mlle Alice et Irène Boney, MM. et Mmes Auguste Jalbert, Thomas Jalbert, Arthur Rivard, Joseph Alix, Willie Ducharme, Alphonse Lévesque, Mlle Blanche Alix, MM. Roméo Ducharme et Napoléon Patenaude.

Nos meilleurs vœux de bonheur à M. et Mme Lagacé.

MM. et Mmes Olivier Clermont et Joseph-Jean Cantin de Lafleche étaient au milieu de nous dernière-ment, ainsi que M. et Mme Thomas Jalbert de Plessis.

M. H. Coutu, avocat, candidat conservateur de Gravelbourg, et M. Stewart, ministre de Halebury, tenaient une assemblée en faveur de la candidature de M. E. B. Linnell.

Première communion

PRINCE-ALBERT. — Dimanche dernier, trois juin, eut lieu à la cathédrale du Sacré-Cœur, à Prince-Albert, la cérémonie de première communion. Environ soixante-quinze enfants s'approchèrent de la sainte table pour la première fois. Un grand nombre furent accompagnés de leurs parents.

Immédiatement après la messe de 10 heures et demie, on fit la procession du Saint-Sacrement. On estime qu'à peu près huit cents personnes y prirent part.

Jubilé sacerdotal de M. l'abbé Carpentier

Son Excellence Mgr l'évêque était à St-Louis, hier, où Elle a donné le sermon de circonstance à l'occasion du jubilé sacerdotal de M. le curé Carpentier.

Divers

Georges Painchaud, qui subit une opération à l'hôpital de la Ste-Famille, lundi dernier, est en voie de rapide guérison.

Après un séjour de quelques semaines à l'hôpital, Mme Rousseau est rentrée chez elle et se remet de son indisposition.

Nos vénérables vieillards, MM. Morin et Godin, gardent leur proverbiale gaieté et tiennent bon contre le poids des ans.

La Fête-Dieu

Nouveau curé de la paroisse

ALBERTVILLE, Sask. — Le dimanche de la Fête-Dieu restera mémorable dans les annales d'Albertville, car en ce jour les RR. PP. Oblats prenaient définitivement la charge de cette belle paroisse fondée par M. le curé A. Lebel.

Déjà, le premier vendredi de juin, la messe y avait été dite par le R. P. L. Simard, et de nombreuses communions furent un témoignage que la foi est bien vive dans nos campagnes.

Le dimanche, trois juin, le R. P. L. Bussiére en célébrait la première messe paroissiale et cette belle journée se clôturait par la procession du Très Saint-Sacrement, vraie manifestation de foi et d'amour à Jésus-Hostie.

A 7h., au son joyeux des cloches, une foule pieuse et recueillie se groupa autour de son nouveau curé, le R. P. L. Simard, O.M.I. Il leur adressa quelques paroles sur la fête du jour si bien nommée "Fête-Dieu", sur le recours qu'ils devaient à Dieu sans lequel nous ne pouvons rien; sur leur bonheur de pouvoir en ce jour accompagner Jésus dans sa marche triomphale comme jadis les peuples de Galilée, parmi lesquels il passait en faisant le bien. Il remercia aussi les religieuses des différentes communautés et les quelques membres du chœur de chant de P.A., qui par leur présence et leur concours aidaient à relever l'éclat de la fête.

En se rendant au reposoir, la procession se déroulait dans l'ordre suivant: la croix, les enfants de l'école, les Enfants de Marie; les jeunes gens, Ligue de Tempérance, les Dames de Ste-Anne, les hommes, Ligue du Sacré-Cœur. Chaque groupe avait en tête sa bannière respective. Suivaient: les enfants de chœur, les chœurs dirigés par M. Roberge, enfin, le Saint-Sacrement porté par le R. P. Vallières, et précédé de six petites filles jetant des fleurs sur le parcours de la procession. Trois fillettes représentaient d'une manière charmante les vertus de foi, d'espérance et de charité.

Au reposoir, des chants furent exécutés par les enfants de l'école sous l'habile direction de leur maîtresse, Mlle Thibault, au dévouement de qui est dû en grande partie le succès de la cérémonie.

L'"Ave Maris Stella", chanté par toute la congrégation fut un véritable cri d'amour à Marie et la Reine du Ciel à dû bénir avec complaisance ce coin de terre canadienne en même temps que le champ d'action de ses fils dévoués, les Oblats de Marie Immaculée.

De retour à l'église, les chants de la bénédiction furent rendus par les membres de la chorale de Prince-Albert, d'une manière exquise. Pour terminer, toute la foule entonnait le vibrant cantique: "L'engagement d'une promesse au baptême", et le "Credo", ce chant des premiers âges, ce cri des martyrs.

Les paroissiens d'Albertville ont pu en ce jour, goûter les premiers fruits du zèle de leur nouveau curé, il ne manque plus qu'une chose à leur bonheur: des religieuses pour catéchiser leurs petits enfants et coopérer avec leur pasteur pour leur garder intact ce précieux trésor qu'ils ont su si bien conserver et qui se fait, hélas, de plus en plus rare dans l'Ouest: leur foi! leur langue!

Quant aux visiteurs de Prince-Albert, ils sont retournés charmés de l'aimable accueil que leur ont fait le bon Père Simard et ses paroissiens. Ils ont rapporté de leur visite à cette paroisse si française, quelque chose du pays natal... comme un parfum de la province de Québec.

Décès

BILODEAU. — Raoul, enfant de M. et Mme Paul Bilodeau, décédé à Montmartre, Sask.

Académie du collège

Jeudi, le 17 mai, l'Académie du Collège donnait sa dernière séance. Le R. P. Directeur nous réservait comme dessert pour cette occasion, une conférence de M. Guy Gravel. L'on peut juger de l'intérêt que tous portèrent à l'orateur lorsqu'ils

apprirent son intention de nous parler du Maroc. Comme on le sait, M. Guy Gravel a eu l'avantage de visiter ce pays durant l'hiver de 1932.

Ce pays, dit-il, est riche en incidents historiques. Aussi crut-il, et avec raison, de toute première importance de faire avec nous quelques pas en arrière dans l'histoire de ce peuple. Le Maroc n'est pas grand, mais sa population est de 5 à 6 millions. Il est sous le protectorat de la France, mais il y a de fortes présomptions que dans quelques années on le comptera parmi les colonies françaises. Là-bas on est tout surpris de voir régner une atmosphère qui n'est autre que celle du moyen-âge. La vie y est donc bien différente. Aussi l'étranger y trouve-t-il de nombreuses attractions intéressantes.

M. Gravel nous fit ensuite de brillantes descriptions de ce pays si différent du nôtre qu'on ne peut s'imaginer qu'il y en ait encore des reliques de nos jours. Signalons en outre ses images qu'il nous a si bien dépeintes: une rue du Maroc, le sultan et son entourage. Inutile d'ajouter que M. Gravel a su donner à l'ensemble une couleur dont il serait très présomptueux de tenter la reproduction même en petit, car il est déjà bien connu pour avoir publié antérieurement de vrais bijoux de littérature. M. Gravel nous a beaucoup intéressés, et surtout il a réussi à nous donner du goût pour le voyage, non pour le voyage stérile, mais pour le voyage instructif qui se fait en observant.

"Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage
Ou comme celui-là qui conquiert la toison"
Et puis est retourné, plein d'usage et de raison
Vivre entre ses parents le reste de son âge."
(Du Bellay)

Mille merci à M. Gravel. Espérons qu'il voudra bien nous intéresser encore à l'occasion comme il a montré qu'il pouvait si bien le faire.

Arcadius PERRON, sec.
(Rhétorique).

Le martyre des prêtres polonais

en Russie soviétique

Jusqu'à présent, il y a encore de nombreux et infortunés prêtres catholiques polonais dans les géo-logues soviétiques. Les noms de ces vaillants héros entreront pour toujours dans l'histoire du christianisme durant le XXe siècle. Parmi ces vaillants prêtres il faut citer l'infortuné abbé Trojko qui fut si atrocement torturé qu'il devint fou et finit ses jours dans un asile d'aliénés.

Un autre prêtre, d'origine polonaise, l'abbé Paul Chomicz eut à peu près le même sort. Ce saint homme, pendant les années précédant son emprisonnement fut un des prêtres les plus zélés et les plus intrépides de Lénigrad et contribua pour beaucoup à l'élévation de l'esprit de la colonie polonaise locale, principalement de la jeunesse. Etant donnée sa grande activité, l'abbé Chomicz fut considéré comme un traître par les autorités bolchéviques inhumaines et sans-Dieu. Il fut déporté aux îles Solowski, où il endura de terribles souffrances physiques et morales. Mais le pire eut lieu durant son emprisonnement à Lénigrad du 21 juillet 1932 au 25 juin 1933 qu'il passa entièrement dans une cellule isolée. Pendant les quatre premiers mois la promenade quotidienne lui fut même interdite. Il lui était défendu de lire même un simple journal et aucun livre ne fut toléré. La nourriture qu'on lui donna était immanquable et les colis alimentaires que lui envoyaient ses amis ne lui par-

venaient pas. En conséquence, l'abbé Chomicz fut tellement affaibli qu'il pouvait à peine se traîner dans sa cellule.

Dernièrement, l'abbé Chomicz fut transféré à Lénigrad dans un sanatorium de maladies nerveuses. 26 mai 1934.

Le journaliste

"Sept", dans un hebdomadaire de France, fait les justes considérations suivantes au sujet de la presse. Il dit tout haut ce que pensent beaucoup de lecteurs de journaux. Mais s'il y a dans la presse certaines facilités prises avec la vérité n'est-ce pas parfois, comme dit "Sept", aussi la faute du public.

On dirait que la vérité est ce que des journalistes en mal de sensation la font. Ils la modifient à leur gré, la travestissent selon l'exigence de leur public ou les ordres de leur direction, ou les inspirations plus troubles des fonds secrets, ou, enfin, dans le cas plus favorable, selon l'entraînement de leurs passions.

Je dis: le cas le plus favorable. Car ici, du moins, la sincérité est sauve.

On peut seulement regretter que des hommes qui font métier de raisonner et de former l'opinion publique, d'être en quelque sorte les directeurs spirituels de leur époque, soient aussi passionnés, aussi balottés au gré des courants, que ceux-là mêmes qu'ils ont mission — ou qu'il se sont arrogés le droit — de guider.

Pascal l'a déjà dit: "La vérité est si obscurcie en ce temps, et le mensonge si établi, qu'à moins d'aimer la vérité, on ne saurait la connaître."

Et quand, par hasard, un journal veut être plus raisonnable, et, parce qu'il aime la vérité, cherche à la connaître avec impartialité, on lui

jette avec condescendance qu'il manque d'énergie.

La raison est toujours froide et terne auprès d'une sensibilité déchainée. Tant mieux si les déformateurs, conscients ou non de la vérité, dédaignent notre souci d'objectivité.

...Nous sommes convaincus que si la presse baissait le ton, si elle calmait les esprits au lieu de les détraquer, si, plutôt que de les acculer à la révolution comme panacée universelle, elle nous disait de reprendre tout simplement notre besogne avec amour, courage, confiance, de faire chacun du mieux qu'il peut dans son coin, on ferait à coup sûr l'économie de troubles sanglants, et la France serait bientôt relevée sans autre forme de procès.

Mais allez donc faire du journalisme avec cela! Prêcher la vertu à la petite semaine, recommander le désintéressement, le travail obscur, briser le charme révolutionnaire pour révéler le devoir quotidien très humble, absorbant, ennuyeux, mais le seul fécond et le seul sauveur, voilà qui ne fournit pas de la belle copie, qui ne satisfait pas les masses exaspérées.

Il faut de nouvelles bêtes à jeter aux spectateurs du cirque.

Il est plus malaisé de renvoyer le public à ses affaires, avec prière de les traiter, chacun chez soi, très honnêtement.

Qui sait? Une telle modération n'apparaîtrait peut-être pas si banale et si hors de saison!

Le public ne commence-t-il pas à être blasé de scandales et de violences?

Un journal raisonnable risquerait d'avoir, aujourd'hui, une position assez originale.

En tout cas, nous ne craignons jamais d'en assumer, ici, le ridicule.

Il est généralement admis que les températures inférieures à 40 degrés Fah., et spécialement celles qui sont au-dessous de 36 degrés endommagent les oranges.

LES JEUNES D'AUJOURD'HUI

Sont les hommes et les femmes
de demain, qui tiennent dans
leurs mains les destinées de notre
province.

ENSEIGNEZ-LEUR LE RESPECT DE LA LOI en faisant des lois qu'ils peuvent respecter.

"Dans mon humble opinion, le système de l'Alberta est une méthode de régler un problème difficile aussi bonne que nous pourrions jamais découvrir. Je parle comme un homme qui a à cœur les intérêts de notre jeunesse et qui a essayé par des efforts personnels et pacifiques à les aider à devenir des hommes et des femmes solides."

Rév. Canon Western

"En autant que je peux voir, il ne peut pas y avoir d'objection au salon de bière comme il fonctionne en Alberta."

Canon Cody

Le Manitoba a un système semblable et d'après le Préfet de la Police Montée Dann, "Les salons de bière dans tout le Manitoba sont bien tenus."

LES SALONS DE BIERE SOUS CONTRÔLE sont préférables pour la moralité et la sûreté publique aux buveurs de grands chemins et de prairies sans surveillance.

Si vous avez à cœur les intérêts des jeunes de la province

VOTEZ POUR

La Vente de la Bière Au Verre

---dans des établissements
licenciés

La "Moderation League" de la Saskatchewan

Agents demandés	Tout-à-fait spécial pour 1 mois	Agents demandés
	14 lbs Burley	
	10 lbs Rouge	
	3 lbs Quesnel	
	Valeur de \$7.50 pour \$4.00 avec briquet à gazoline et une pipe gratuite.	
Préparation spéciale pour mettre dans le tabac, qui donne un bon arôme au tabac.	Placez une Fève TOKA dans votre tabatière elle se conserve des mois et donne un bon arôme à votre tabac.	Convercle pour pipe s'ajuste à toute pipe. Empêche les étincelles de voler.
Prix d'un paquet échantillon: 25c port payé	Prix 2 pour 25c port payé	Prix chacun: 25c port payé

Expédition partout, avec prix pour la quantité

AGENTS DEMANDES

Paquet échantillon de 5 lbs.	\$1	G. DUBOIS
		18 HENDERSON AVE. OTTAWA, ONT.

Achetez votre tabac par la poste -- vous avez la qualité et épargnez de l'argent

C. EMILE MORISSETTE

LIMITÉE
fondée en
1894

Entrepreneurs Généraux

Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.

236, rue Latourville Québec

Z. O. TOURANGEAU, représentant

4233 rue Fabre; Montréal



CARTES PROFESSIONNELLES

..: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" ..:

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.

DENTISTE

Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.

DENTISTE

Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW

SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.

Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur

A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE

Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON

Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.

SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél.: 3518

John A. Fraser, B.A.
A. B. Gerein, B.A., LL.B.

FRASER & GEREIN

Avocats, Percepteurs et Notaires
TELEPHONE 3244
16 Edifice New Knox
PRINCE-ALBERT, SASK.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

LES FORCES AERIENNES

Dans les principaux pays--Une statistique américaine

La Chambre de Commerce aéronautique de New-York prèdit qu'au cours de 1934 on assistera, dans le monde entier, à un accroissement rapide de l'aviation civile, militaire et des avions de réserve.

L'annuaire de cette Chambre déclare que les Etats-Unis sont le premier pays du monde pour le développement technique de l'aviation, les opérations de l'aviation commerciale et les performances de l'aviation militaire et navale, mais n'arrivent qu'au quatrième rang pour le nombre d'avions de combat immédiatement mobilisables.

Dans cette dernière catégorie, cet annuaire classe première la France avec 4,000 avions (?) (les chiffres donnés sont ceux de décembre 1933), seconde la Grande-Bretagne avec 2,500 avions, troisième l'Italie avec 2,300 appareils, quatrième les Etats-Unis avec 1,700, cinquième la Russie avec 2,200, dont 1,200 hors service, sixième le Japon avec 1,500 avions, dont 300 hors service.

L'envolée de Codos et Rossi

Les deux aviateurs français n'ont pas réussi à voler jusqu'à San-Diego mais ils sont maintenant les seuls à avoir franchi l'Atlantique dans deux sens -- La traversée Senégal-Bésil de l'Arc-en-ciel"

NEW-YORK. — Les aviateurs français Paul Codos et Maurice Rossi n'ont pas réussi à voler jusqu'à San-Diego, en Californie, mais ils sont maintenant les seuls aviateurs à avoir franchi l'Atlantique dans deux sens. Outre la traversée Paris-New-York de Codos et Rossi, l'aviation française a enregistré dans ses annales un autre succès remarquable, la traversée Senégal-Bésil de l'Arc-en-ciel. Les aviateurs Jean Mermoz et M. Dabry ont réussi à franchir en 14 heures environ 1,900 milles qui séparent la ville sénégalaise de Saint-Louis et le port brésilien de Natal. Chargé d'un courrier pesant 300 livres, l'Arc-en-ciel a dépassé le dirigeable allemand Graf-Zeppelin, qui était aussi en train de transporter du courrier d'Europe en Amérique du Sud.

Codos et Rossi ont mis 38 heures et 28 minutes à voler de Paris à New-York. C'est environ une heure de plus que ce qu'il avait fallu à deux autres aviateurs français, Dieudonné Coste et Maurice Beaulieu, pour faire le même voyage, en 1930, et c'est quatre heures de plus que la durée de la traversée New-York-Paris de l'aviateur Lindbergh, en 1927.

Le Joseph-Lebriz a atterri à New-

A. E. Beggs

TAILLEUR et FOURREUR

(Succédant à J. H. Robertson)

TELEPHONE 2226

AGENT pour habits faits sur commande:

DRESSWELL CLOTHES of QUALITY LEISHMAN

Service de nettoyage à sec et de pressage à la mode du jour

Accordez votre clientèle à ceux qui l'apprécieront

Carré Rowe -- en face du Bureau de Poste Prince-Albert

CENTRAL BARBER SHOP & BEAUTY PARLOR

(l'ancien Paris Beauty Shop)

Ondulations permanentes d'après le système "THERMIQUE HEATLESS"

\$3.50 \$5.00 \$6.50

Fait une spécialité dans tous genres de culture de beauté -- tous employés professionnels -- pas d'étudiants employés

A. NEWBERRY, prop.

Avenue Centrale Tél. 3028 Prince-Albert

2141

Joe Lybeck, prop.

YELLOW CAB TAXI

Service courtois et confortable

25 -- 11ième rue ouest

Blue Chain Stores Ltd

Le magasin des vraies aubaines

Assortiments variés pour hommes, dames et enfants

Tissus à la verge à un prix très bas

825-27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.

té avec le concours de l'armée américaine.

Le capitaine Kepner, pilote du ballon stratosphérique, accompagné du capitaine Syenvens, espère partir entre le 15 juin et le 15 juillet.

Lorsqu'il quittera le sol, le ballon, partiellement gonflé d'hydrogène, sera plus haut qu'un immeuble de 27 étages. Dans la nacelle métallique, les aéronautes feront diverses observations scientifiques à différents niveaux dans l'atmosphère, prendront des photographies, mesureront les rayons cosmiques, étudieront les radiations solaires, l'électricité dans l'air, les effets de l'altitude sur la transmission radiotélégraphique, etc.

Les aéronautes espèrent atteindre une altitude de 24,000 mètres.

La prochaine ascension belge

On mande de Bruxelles qu'en vue de la troisième ascension stratosphérique du F. N. R. S., on travaille ferme aux laboratoires du Solbosch pour équiper la sphère d'aluminium qui servira de nacelle aux aéronautes.

Pour obvier à l'inconvénient des trop basses températures, l'hémisphère supérieur seul de la nacelle sera blanc, cette fois, et l'hémisphère inférieur, noir.

On espère être prêt dans un ou deux mois.

Le second de M. Max Cosyns sera M. Nere Vanderelst, étudiant de quatrième polytechnique à l'Université libre de Bruxelles.

Expériences hongroises

L'Institut météorologique hongrois a commencé, lundi 14 mai, à faire monter dans la stratosphère des ballonnets préparés pour exploser entre 15 et 20 kilomètres de hauteur. Des appareils enregistreur, munis de parachutes, seront alors libérés et retomberont à terre.

Les relations intellectuelles franco-américaines

LES CENTRAUX DE L'UNIVERSITE DE DELAWARE

L'ambassadeur de France à Washington s'est rendu à Newark pour participer aux fêtes du centenaire de l'Université de l'Etat de Delaware.

Cette Université travaille en étroite collaboration avec les Universités françaises et envoie annuellement en France une centaine d'étudiants qui séjournent quelques mois à Nancy et achèvent leur année d'études à la Sorbonne.

M. de Laboulaye, qui a reçu le titre de docteur en droit *honoris causa*, a remis la Légion d'honneur à Mme Chenk, doyen du Brynmawr College, aux Drs White de Vassar et Smith.

Il a annoncé, en outre que le gouvernement français a décidé de mettre à la disposition de l'Université quatre bourses d'études d'un an en France.

Un billion pour le secours aux Etats-Unis

WASHINGTON. — Roosevelt vient d'appeler une conférence pour régler la question du secours dans les régions souffrant de la sécheresse aux Etats-Unis. On s'attend à une décision cette semaine de la législature. Il faudra environ un billion pour faire face à la plus grande sécheresse que l'histoire n'ait jamais rencontrée aux Etats américains. Les météorologistes prédisent de la pluie sous peu. Des prières publiques sont faites pour demander le salut des fermiers.

Les relations commerciales entre la France et les E.-U.

Selon des statistiques du département du Commerce, à Washington, le commerce extérieur des Etats-Unis, en mars dernier, a presque doublé par rapport à mars 1933.

Il est bon de tenir compte, dans

cette comparaison, que les vins et spiritueux tiennent actuellement une certaine place dans les importations, tandis que, l'an dernier, l'importation était interdite.

Sept pertes de vie

PARIS. — Une violente tempête de pluie, de grêle et de vent a balayé la France et causé sept pertes de vie.

Les activités commerciales aux Etats-Unis

WASHINGTON. — L'emploi a atteint son meilleur niveau aux Etats-Unis depuis 1930. Les activités commerciales, au cours du mois d'avril dernier, ont atteint 85 p.c. de celles de 1923 à 1925. En mars dernier, le pourcentage était de 84. Il y a un an, il était de 66.

Le volume de la production manufacturière a augmenté en avril tandis que le rendement des mines a diminué. Les salaires ont également augmenté. L'augmentation manufacturière a été surtout appréciable dans l'industrie du fer, de l'acier, de l'automobile, etc. La production du bois a diminué et l'activité dans les filatures a considérablement diminué.

L'abolition de la loi des combines

OTTAWA. — L'abolition de la loi d'enquête sur les combines et l'adoption d'une loi permettant au gouvernement fédéral de réglementer le commerce, ont été proposées devant le comité Stevens par M. C. H. Carlisle, président de la Good-year Tire and Rubber Company.

"Le principal objectif de la loi des combines", dit-il, "est de protéger le public contre des prix injustes ou injustifiables. Cette protection, à laquelle le public a droit, devrait être organisée d'une manière plus constructive. Les compagnies ne devraient pas être empêchées de s'organiser de manière à devenir pleinement efficaces. De nombreuses phases de l'industrie et du commerce devraient être réglementées, de même que les prix élevés. Les bas prix sont aussi destructifs que les hauts prix. Le gouvernement doit exercer sur l'industrie une surveillance adéquate. Je crois que ma suggestion contribuerait à développer les affaires sur une base solide et à protéger convenablement le public."

Un tumultus

Au village de St-Denis-sur-Richelieu, on procède actuellement à l'érection d'un cairn, ou tumultus, à l'endroit où combattirent victorieusement les patriotes de 1837, le 23 novembre. Il se trouve sur le site de l'ancienne maison Saint-Germain, qui servit de retranchement aux patriotes durant le combat.

La N. R. A.

Il s'est trouvé de nombreuses personnes récemment pour demander à grands cris l'adoption de méthodes expérimentales dans le domaine de l'industrie et du commerce et l'adoption d'une législation pour mettre en force ces tentatives. Des demandes ont été faites pour l'adoption au Canada du Code de l'Aigle Bleu et au cours de la dernière session de la Législature de l'Alberta on a adopté un système qui sera peut-être bientôt mis en opération. C'est un autre exemple de notre refus de supporter davantage les maux que nous avons actuellement, pour voler vers d'autres que nous ne connaissons pas.

Un sérieux avertissement contre une telle action peut être trouvé dans les derniers développements de la N. R. A. aux Etats-Unis. On déclare formellement à Washington que dans un avenir prochain le code de la N. R. A. ne s'appliquera plus qu'aux grands établissements et non plus aux petites industries, ce qui veut dire que des centaines de mille de petites industries se-

VRAIES AUBAINES POUR HOMMES

Chemises de travail

\$1.25 chacune



Chemises de travail Chambray de bonne qualité pour hommes -- bleu pâle ou gris, plein empiècement, genre paletôt. . . . Double couture, 2 pochettes boutonnées découpures amples.

Grandeurs 14½ à 18

Au prix de \$1.25

Chemises de travail Cover pour hommes --tan, vert et bleu-- faites exactement comme ci-dessus.

Grandeurs 14½ à 18

Au prix de \$1.25



RALPH MILLER Ltd. 915 Avenue Centrale Prince-Albert

ront affectées. A la place du code de la N. R. A. on établira des accords, mais ceux-ci n'auront rapport qu'aux salaires, aux heures de travail et aux garanties collectives du Recovery Act.

(Regina Star)

Le téléphone au Canada

Les Canadiens font un plus grand usage du téléphone que toutes les autres nations. En 1932, les Canadiens ont tenu 224,5 conversations téléphoniques par tête. La Nouvelle-Zélande dont le chiffre comparatif est de 205,8 et les Etats-Unis dont le chiffre est de 204,6 sont les seuls autres pays dont les conversations téléphoniques dépassent 200 par tête. En Europe, c'est le Danemark qui a la primauté avec un nombre de 151,8 par capita, puis vient la Suisse, avec 137,6. Les Canadiens, d'après ces données, ont fait usage du téléphone à un nombre sept fois plus considérable que la Grande-Bretagne dont le nombre de ses appels par tête, est de 33,0. C'est la même chose pour l'Allemagne. Quant à la France, avec 20,5 appels par tête, le Canada sur une base individuelle, la surpasse de plus de onze fois.

(Sentinel-Review)

Etendue réduite

ROME. — L'étendue ensemencée en blé de l'Australie est cette année de 10 pour 100 de moins que l'an dernier et de 14 pour 100 de moins

que la moyenne des cinq dernières années. Ces renseignements sont fournis par l'institut international d'agriculture.

Vieille Russie

Un grand scandale vient d'éclater à Moscou: on s'est permis de jouer, dans la salle du Conservatoire une symphonie de Rachmaninov, très "vieille Russie", qui évoque le carnaval, avec des scènes religieuses où l'on entend le son des cloches, etc., etc. Les journaux communistes sont indignés: Rachmaninov: "un émigré, un ennemi juré de la Russie soviétique"; le concert dirigé par un ancien chef d'orchestre de l'Opéra impérial Albert Coates, cet homme qui a quitté la Russie en 1917, et que l'on invite aujourd'hui, grâce à son passeport étranger", n'est-ce pas intolérable?

A cet étrange concert assista un public non moins étrange de ci-devant: "Des vieillards en habits de soie démodés et qui sentaient la naphthaline, des crânes chauves, des corps tremblants, des gants, des lorgnettes..."

La presse communiste s'irrite... Mais ce rassemblement de survivants de l'ancien régime, attirés par la musique de Rachmaninov qui réveillait en eux tant d'échos du passé, n'est-ce pas un tableau lamentable et touchant?



Le souper des PETITS

TOUS les enfants aiment les Flocons de Blé d'Inde Kellogg. Or, rien n'est aussi salubre pour leur repas du soir qu'un bol de cette céréale croquante et savoureuse, servie avec de la crème ou du lait. Energétique et digestible, elle procure un sommeil reposant.

Les Flocons Kellogg sont conservés frais comme à la sortie du four dans le sac intérieur "WAXTITE", scellé à chaud. Fabriqués par Kellogg, à London, Ont.

Kellogg

et la bonne saveur

Kellogg's CORN FLAKES

OVEN-FRESH FLAVOR PERFECT

Magnet Grocery

S. JASPAR, prop.

Avenue Centrale Prince-Albert

Nous vendons au comptant pour pouvoir payer comptant et acheter au meilleur marché possible, de façon à vendre moins cher et vendre davantage ce qui nous permet d'acheter en grosses quantités à de meilleurs prix et en faire profiter nos clients -- c'est une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Faites votre commande dans votre langue

L'emploi au Canada

STATISTIQUES

OTTAWA. — D'après un rapport du bureau des statistiques du Dominion, le nombre des personnes ayant de l'emploi au pays était au 1er mai dernier de 140,000 plus considérable qu'au 1er mai 1933. Les rapports faits par 8,591 établissements montrent que 856,316 personnes avaient du travail au 1er mai 1934, en comparaison avec 714,891 au 1er mai 1933, alors que 7,998 établissements firent rapport. Le nombre indice est maintenant de 92 en comparaison avec 91,3 le 1er avril et 77,6 le 1er mai 1933.

Wentzler's

STAR LAGER

ALWAYS GOOD

STAR BREWING COMPANY LTD.

NORTH BATTLEFORD

C. S. LACROIX

ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.

Terres, fermes et propriétés A VENDRE

Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

C. A. McDONALD

BIJOUTIER — ORFÈVRE

1106 Ave Centrale Prince-Albert

DONNE PERMIS DE MARIAGE

Nous avons un stock de Montres, Bracelets, Colliers, etc. à un prix très raisonnable

REPARATION DE MONTRES

Inspecteur général de montres

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth

TELEPHONE 2011

NOS ANNONCEURS ENCOURAGEZ

Monuments

N. PIROTON

385-391 rue Dubuc

ST-BONIFACE MAN.

Photos seront envoyées sur demande

Hamilton's

LIMITED

M. C. Hamilton, dir.-gérant

Entrepreneurs de pompes funèbres

Téléphones: 3065 — 3223

25 11ième Rue Est

PRINCE-ALBERT SASK.